

CUISINE
Les courgettes farcies cuisinées au micro-ondes
- cahier D

LOISIRS
Les commandements du photographe voyageur
- cahier E

SCIENCE
Le vélo: toute la différence est dans la technique
- cahier B

649 15 19 28 32 35 42 45
2 5 27 37 40 41 31
SELECT

La météo

Aujourd'hui: Nuageux avec éclaircies
Minimum 8° Maximum 22°
Demain: Nébulosité croissante
DETAILS PAGE A2

La Presse
Dimanche

LES OPTICIENS
MARC COSSETTE
2 8 8 - 4 2 2 1

MONTREAL, DIMANCHE 5 JUIN 1988

104^e ANNÉE N° 223

16 PAGES, 7 CAHIERS

A domicile et Abitibi-Temiscamingue: 55 cents
Exterieur de la ville de Québec (Region est): 65 cents
Iles de La Madeleine: 90 cents **50¢**

Bonjour!

La personnalité de la semaine



B3 Le cardinal Paul Grégoire

Sports

7
3

Sommaire

Annonces classées.....	B 6 à B 7
.....	F 2 à F 6
Arts et spectacles informations.....	E 1
cine-horaire.....	E 6
Bridge.....	B 6
Décès.....	F 7
Economie internationale.....	F 1
Etes-vous observateur?.....	B 5
Feuilleton.....	F 5
Horoscope.....	B 7
Le monde.....	A 8
Mots croisés.....	C 2
«Mot mystère».....	E 9

Faute de chercheurs, Northern Iorgne l'étranger

Jean de Grandpré flétrit les politiciens incapables d'assumer le leadership nécessaire

PAUL DURIVAGE
MONTEBELLO

Faute de pouvoir trouver au Canada tous les chercheurs requis, Northern Telecom, avec des projets d'expansion de ses laboratoires de l'ordre de centaines de millions de dollars et impliquant l'embauche de près de mille chercheurs par année, devra aller s'implanter à l'étranger.

C'est ce qu'a déclaré hier le président des Entreprises Bell Canada (la société mère de Nortel), M. Jean de Grandpré, au

cours d'une allocution adressée au 38e congrès annuel de la Chambre de commerce de Montréal, qui se déroule ce week-end à Montebello sous le thème «Montréal oblige».

«C'est presque de l'hypocrisie de parler du virage technologique, de faire miroiter que c'est l'avenir du Québec et en même temps d'affamer les universités qui forment les chercheurs. Il est temps que ça cesse, si on veut garder un minimum de crédibilité», a dit M. de Grandpré, qui est également chancelier de l'université McGill.

L'homme d'affaires s'est par ailleurs

interrogé sur la capacité des politiciens à assumer le leadership nécessaire pour répondre à l'esprit de renouveau et à l'enthousiasme qui anime les milieux d'affaires montréalais.

«Avec le maire Doré, c'est consultations après consultations. Et ça traîne, pendant que les centres ontariens et américains se développent», a-t-il déclaré en entrevue par la suite.

Plus tôt, au cours de son allocution, il avait cité les dossiers du développement de l'îlot Overdale, de la construction d'une nouvelle salle de concert pour l'Orchestre

symphonique, de la nouvelle vocation de Terre des Hommes et de l'aménagement du Vieux-Port et du canal Lachine. «Des dossiers importants qui végètent.»

Mais il n'en avait pas que contre les élus municipaux: «Et que dire de la mise sur pied d'une agence spatiale canadienne? Un projet qui risque de plus en plus d'accoucher d'une souris», a-t-il lancé à l'endroit du gouvernement fédéral.

M. de Grandpré a aussi accusé l'ancien gouvernement péquiste d'avoir compro-

VOIR NORTHERN EN A 2

La GRC saisit des faux titres de voyage

Deux Sri-Lankais sont arrêtés

SUZANNE COLPRON

Deux hommes d'origine sri-lankaise ont été arrêtés hier à Montréal, en rapport avec la saisie de matériel servant à la fabrication de 200 faux titres de voyage canadiens.

Document émis par le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, le titre de voyage est accordé à des étrangers qui ne peuvent obtenir, pour une raison ou une autre, un passeport de leur pays d'origine. Il permet à ceux qui le détiennent de circuler librement au Canada.

Les agents de la section Immigration et passeport de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), qui enquêtaient depuis avril, croient que les faux documents saisis étaient destinés à l'entrée d'immigrants illégaux au pays.

Les deux suspects, âgés de 28 et 30 ans, dont l'un est immigrant reçu et l'autre revendicateur du

VOIR GRC EN A 2

De la compétition à la randonnée!



Le club floridien Ten Speed Drive n'a guère paru dépayssé sous le soleil montréalais, hier après-midi, et quatre de ses coureurs se sont classés parmi les dix premiers au fil d'arrivée du Mont-Royal, deuxième étape de la Classique cycliste de Montréal. Greg McNeil a remporté l'épreuve (12 fois le tour de la montagne), suivi du Français Pascal Campion et de l'Américain Karl Maxon. Gianni Vignaduzzi, des Espoirs Laval, s'est classé sixième, la meilleure performance chez les Québécois. Mike Bel-

court, de Montréal, le suivait en septième place. Le spectacle a semblé plaire à la foule, rassemblée sur la rue Édouard-Montpetit, point de départ et d'arrivée, de même qu'en bordure du chemin Camilien-Houde. De nombreux spectateurs criaient leur encouragement à Vignaduzzi, le favori québécois. La dernière étape de la Classique a lieu aujourd'hui à 13 h 30, tout de suite après le Tour de l'île, qui doit réunir dans les rues de Montréal 30 000 coureurs... amateurs. PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

LES TAUX D'INTÉRÊT REMONTENT

EST-CE QUE M. WAGNIÈRE OU M. DUBUC PEUT ME DIRE SI ÇA CHANGE QUELQUE CHOSE AU PRIX DE LA GLACE AU CHOCOLAT?

L'AGRESSION SEXUELLE

Depuis les modifications apportées à la loi en 1983, l'agression sexuelle est-elle traitée différemment par les tribunaux? Dans une série de cinq reportages, dont nous publions aujourd'hui le deuxième, La Presse a voulu savoir si les mentalités avaient changé et si le système judiciaire s'était amélioré.

La justice est-elle trop tolérante?

L'agresseur profite souvent du système des libérations conditionnelles

MARTHA GAGNON



2. ■ La probation, les amendes, les traitements psychiatriques à l'Institut Philippe-Pinel et même l'incarcération n'ont pas donné de résultats dans le cas de Claude H., 37 ans, qui a commis plusieurs délits sexuels dans sa vie.

En avril, un juge l'a finalement mis à l'écart pour huit ans et cinq mois. Il avait violé une adolescente de 17 ans, l'amie de sa nièce. Malgré tout, Claude H. a été chancé. Une entourloupette juridique lui aura permis d'éviter une autre condamnation; celle-là de 18 mois pour avoir battu une amie peu de temps auparavant. A cause des règles de procédure, le juge ne pouvait imposer une peine additionnelle.

«Il s'est défilé habilement; je ne pouvais rien faire sur le plan juridique», précise Me Marie-Andrée Trudeau, procureur de la Couronne dans cette affaire. Bien qu'elle

ait recommandé la peine maximum de dix ans, elle estime que la sentence de huit ans est satisfaisante. Le juge a expliqué que cet homme était peut-être le pire des criminels aux yeux de la société, mais qu'il n'avait pas nécessairement commis le pire des crimes.

Claude H. possède le casier judiciaire suivant:

- en 1971, il a été condamné à deux mois pour un vol;
- en 1974, il a été condamné à 30 jours de prison (purgés les week-ends), pour un attentat à la pudeur;
- en 1976, il a payé \$200 d'amende pour des voies de fait contre une femme;
- en 1977, il a été condamné à six mois de prison pour des voies de fait contre des policiers;
- en 1977, il a aussi été condamné à trois ans de prison pour un attentat à la pudeur;
- en 1980, il a été condamné à 30 jours de prison et une ordonnance de probation d'un an, pour des voies de fait contre une femme;
- en 1981, il a été condamné à quatre mois de prison pour une introduction par effraction et des voies de fait;
- en 1983, il a été condamné à quatre ans et quatre mois pour enlèvement et viol.

En 1987, la veille du jour de l'An, Claude H. violait l'amie de sa nièce. Après avoir fêté avec un groupe dans le Vieux-Montréal, il proposait à la jeune fille de la reconduire chez elle. En cours de route, il décidait de l'amener à la maison «juste pour parler». Voyant qu'il était ivre, malheureux et plutôt agressif, l'adolescente acceptait de lui tenir compagnie durant quelques instants. Après tout, qu'avait-elle à craindre, c'était l'oncle de sa copine...

Une fois dans la maison, il l'entraînait de force dans la chambre à coucher et la violait. «Fais moi ce que tu veux, mais ne me tue pas», criait la jeune fille qui était vierge. Après que ses besoins furent assouvis, il la laissait enfin partir les bas déchirés, le visage défilé, avec dans la bouche un goût de sperme qui lui donnait la nausée.

L'adolescente a attendu une journée avant d'en parler à sa mère. Elle se sentait coupable d'avoir accepté l'invitation de l'oncle. Le 2 janvier, elle se décidait à aller dans une clinique médicale pour obtenir la «pilule du lendemain». Elle communiquait ensuite avec la police.

M. Robert Remue, de la section Police-

VOIR JUSTICE EN A 6

VACANCES EN CANOT

FORFAIT 7 JOURS
Transport en HYDRAVION et descente des rivières Vermillon et du Poste.

FORFAIT 10 JOURS
Route Métabasque à partir de la réserve indienne de Manouane.

VOYAGES DE 7 ET 10 JOURS

Au départ du village de St-Michel-des-Saints
Guides brevetés
525\$
TOUT INCLUS (avec tous les repas et équipement complet)

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE GRATUITE
NOUVELLES FRONTIÈRES
288-9942
800 DE MAISONNEUVE EST
MONTREAL / METRO BERRI

Roland-Garros: le crépuscule des vieux



LOUIS B. ROBITAILLE
collaboration spéciale
PARIS

PARIS
FRANCE

En France on a quand même le sens des valeurs. Le Sommet Reagan-Gorbatchev à Moscou, c'est bien. Les élections législatives — premier tour aujourd'hui — c'est important, bien que totalement dépourvu de suspense. Mais il y a plus sérieux: le dramatique et sanglant feuilleton qui s'est joué pendant deux semaines près de la porte d'Auteuil à Paris. J'ai nommé les Internationaux de France de Roland-Garros. Pour ce tournoi, le deuxième ou troisième plus important au monde, le pays s'est plus qu'à moitié arrêté. On a pleuré sur le sort des vaincus, on s'est excités comme des bêtes sur la diabolique Gabriella Sabbatini ou le mini-prodiges irano-américain Agassi. Et surtout on n'a pas beaucoup travaillé dans les bureaux, où les téléviseurs restaient allumés de 13h à la tombée de la nuit.

noï du grand chelem qu'il avait gagné en 1983. Mais ce pauvre Noah a toujours mal quelque part: au moral, au genou, au coude. Il joue parfois un tennis virtuose, mais ne tient pas la distance. L'autre Sanchez au front bas, Emilio, le frère de la boulotte, l'a sorti en cinq sets, provoquant la consternation nationale.

Le tennis fait courir les fous (de classe moyenne en montant) en France parce qu'il représente le triomphe de la jeunesse bourgeoise insolente, sveltes, bien habillée. Cette année, on a suivi avec un mélange de nostalgie et d'excitation la mise au tombeau des «vieux», des joueurs du troisième âge, tous ceux et celles qui ont plus de 25 ans. Les nouveaux héros et héroïnes ont 17 ou 18 ans. À 24 ans, Mats Wilander, l'ennuyeux et régulier Suédois, à l'air d'un vétéran et Henri Lecomte, 25 ans, donne l'impression de trainer les tournois depuis la guerre de Corée. À 18 ans, l'Allemande Steffi Graf, qui a expédié la pauvre Szvereva 6-0, 6-0 en 34 minutes, à l'allure d'une reine-mère au pouvoir absolu.

Apothéose de l'érotisme urbain, du sport élégant et propre, de l'individualisme yuppie, le tournoi de Roland-Garros fait en France un effet presque comparable aux grands moments d'un Mondial de football, ce qui n'est pas peu dire. Pendant deux semaines, deux des trois grandes chaînes de télévision ont diffusé la quantité négligeable de 140 heures de tennis. Dès la fin de la première semaine, les principaux journaux de la radio et de la télévision, tous les soirs, s'ouvrent pendant cinq ou sept minutes sur le tennis, reléguant loin derrière les pauvres élections ou les discussions sur le désarmement. Et s'il y a par-dessus le marché un match important qui se prolonge jusqu'à 8h ou 9h du soir, il n'y a plus de téléjournal qui tiennent. Pour la huitième de finale avec le Français Henri Lecomte (qui joue aujourd'hui la finale), il y avait tout simplement 11 millions de téléspectateurs devant FR3. Et presque autant pour suivre les dernières virées du génie à l'état pur — John McEnroe — face au chevalier à la triste figure des fonds de courts, Yvan Lendl. Plusieurs après-midis de suite, on a pu voir, spectateur assidu, le grand patron de Hacchette et Matra, Jean-Luc Lagardère, qui avait compris que c'était là que les choses importantes se passaient: beaucoup plus que de vendre des missiles à l'Irak. Sans parler de toutes les vedettes du show-bizz et du célèbre baron Empain.

Mais chez les vrais «vieux», quel massacre! Je ne parle pas de ce grand séducteur de Guillermo Vilas venu faire un petit tour de piste à 34 ans. Je mets à part John McEnroe, inaltérable dans le genre «preppy look» new-yorkais et dans le toucher de balle supra-terrestre. Mais quelles giffes aux grands aînés: qui pouvait imaginer que Chris Evert ne ferait pas au moins une demi-finale? Que Navratilova n'affronterait pas Graf en finale? Et que ce grand loup de Lendl se ferait sortir en quart de finale par un Suédois (un de plus), parfaitement inconnu au début du tournoi, Monsieur Svensson en personne?

Paris (et le reste de la France urbaine) a suivi avec émotion cette cruelle révolution de palais où les souverains sans partage de la veille sont renvoyés aux vestiaires sans ménagement comme des vulgaires. Tandis que de nouveaux héros montent sur le podium. La finale Wilander-Lecomte qui se déroule cet après-midi devant 17 000 spectateurs du court central n'a évidemment rien de très inédit (encore que c'est la première fois que le brillant attaquant français arrive aussi loin dans un tournoi majeur). Mais cette année, Roland-Garros a eu son nouveau Dieu: un lilliputien américain d'origine iranienne, André Agassi, coiffure punk et short en jeans délavés, un attaquant de fond de court à la vitesse prodigieuse et qui, à 18 ans, avec sa fantaisie, son panache, s'est fait quelques millions de soupirantes dans les chaumières françaises. En demi-finale, il a arraché deux sets au métronome Wilander avant de craquer (6-0) dans le 5e. Mais tout le monde sait qu'on le reverra — sauf catastrophe — dans les prochaines années. Et toute la France de petite, de moyenne et de grande bourgeoisie, de fantasme sur ce nouveau héros solitaire des temps modernes. Quand on y pense, tout ça valait largement des élections législatives gagnées (et perdues) d'avance ou des bla-bla-bla moscovites sur quelques pauvres missiles stratégiques sans âme et qui ne sont même pas capables de faire des lobs liftés ou des revers de fond de court décroisés. Il y a des priorités dans la vie!

Il faut dire qu'il y a de tragiques nouvelles dignes de Shakespeare en provenance de la porte d'Auteuil: les vieilles Chris Evert et Martina Navratilova, reines de Roland-Garros neuf fois dans les dix dernières années, «sorties» par des gamines de 17 ans sans respect, la boulotte espagnole Sanchez et la garçonnette soviétique Szvereva.

Inutile de dire que, avec la pointe de chauvinisme qui s'impose, le pays s'est arrêté de tourner — et surtout les ménagères de faire le ménage — pour suivre les exploits et les malheurs de la gazelle noire, Yannick Noah, dont le jeu de jambes, et les jambes tout court, provoquent des vibrations incontrôlées chez les téléspectatrices. À 29 ans, Noah tentait certainement pour la dernière fois de gagner ce tour-

«La France aussi peut faire sauter la planète», disent les médecins contre la guerre nucléaire

PAUL ROY

En 1985, l'AIMPGN s'était vu décerner le Prix Nobel de la paix.

Parlons de la France!

L'escalade nucléaire est habituellement personnifiée par les deux superpuissances: États-Unis et URSS. Quand on l'évoque, on additionne les têtes nucléaires américaines et soviétiques. Et on soustrait la planète.

Depuis quelque temps, même si seule l'URSS y semble disposée, on mentionne la possibilité d'un moratoire sur les essais. On parle d'un climat amélioré.

Et on oublie la France.

Pourtant, selon le Dr Abraham Behar, professeur de médecine nucléaire à Paris, c'est le taux de croissance des têtes nucléaires françaises qui est le plus élevé du monde: de 50 à 60 têtes nucléaires qu'elle comptait en 1987, la France devrait en avoir 494 d'ici 1992.

À peine 8 ou 9 p. cent de l'arsenal soviétique, convient-il, mais bien assez pour faire peur.

«La force de frappe française, la troisième en importance, peut parfaitement faire sauter la planète!», affirme-t-il.

Le Dr Behar participe ce week-end à Montréal au 8e congrès annuel de l'Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire (AIMPGN). L'événement, qui a débuté vendredi et qui prend fin ce soir, réunit au Palais des congrès 2000 médecins provenant de 70 pays. L'an dernier, il avait eu lieu à Moscou et, l'an prochain, il aura lieu à Hiroshima, au Japon.

Médecins français

Vendredi, la présidente canadienne de l'AIMPGN, le Dr Mary Wynne Ashford, signalait que les médecins français sont les plus difficiles à mobiliser contre les armes nucléaires, l'association y comptant seulement 400 membres sur 170000 médecins. Elle parlait d'un blocus d'informations concernant la question nucléaire.

Le Dr Behar va plus loin:

«L'opinion publique française est littéralement pilonnée par les militaristes, tant civils que militaires. De sorte que qui attaque la force de frappe française n'est pas un bon Français.»

L'objectif de la France, explique le médecin, c'est de proposer aux Européens un parapluie nucléaire français. «L'idée, dit-il, c'est de prendre le leadership de l'Europe, non pas sur le plan économique — ça c'est l'Allemagne qui l'a — mais sur le plan militaire. Cette stratégie conduit à refuser toute remarque, toute limitation des tests et du développement des armes nucléaires.»

Le Dr Behar dit toutefois ne pas croire au succès de l'entreprise: «L'Allemagne a refusé poliment le parapluie français; l'Italie, pas aussi nettement; mais elle va le faire; les Hollandais, les Belges et les Danois sont plus que réservés et l'Angleterre considère que tout cela n'est pas très sérieux.»

Le Dr Behar dit espérer que les Français «vont se rendre compte



PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Le Dr Abraham Behar

que cette force de frappe coûte horriblement cher, représente des efforts incroyables pour un pays de taille moyenne, est une folie et doit s'arrêter». D'autant que dans son programme électoral, François Mitterrand mettait l'accent sur l'éducation nationale. Impossible s'il ne diminue pas la valeur du budget militaire, croit le Dr Behar. «Une conscience est en train de naître en France: on se dit qu'on ne peut avoir à la fois le beurre et l'argent du beurre. Des armes nucléaires de plus en plus sophistiquées et, en même temps, de l'argent pour les écoles, la san-

té, etc. C'est l'un ou l'autre, pas l'un et l'autre.»

Les industriels aux commandes

Hier matin, un autre Français, l'amiral à la retraite Antoine Sanguinetti, avait déploré devant les congressistes que ce ne soient plus les gouvernements qui orientent les politiques de défense des nations ou alliances, «mais les industriels, en fonction des choix de recherches qu'ils effectuent en liaison plus ou moins étroite avec des groupes de pression militaires ou politiques».

Et cela pose, y compris en Occident, un problème de démocratie, conclut l'ex-militaire.

Selon lui, le «complexe militaire-industriel» français atteint un niveau d'influence incomparable. Conséquence: des augmentations des crédits militaires du Commissariat à l'énergie atomique de l'ordre de 10 p. cent pour 1987-1988.

Tous les prétextes sont avancés, dit-il: menace militaire soviétique telle que présentée depuis des décennies par la propagande; indépendance française liée à sa force de dissuasion...

Quant aux médias français, ils répètent que les essais nucléaires ne présentent aucun danger, peu importe que ces arguments soient faux, en tout ou en partie, précise l'ex-amiral.

«Ces répétitions obstinées pendant des décennies en ont fait des dogmes dont la contestation relève, dans l'esprit des Français, de la haute trahison.»

Fol espoir des parents des disparus de Borken après le sauvetage miraculeux de six mineurs

Le bilan des victimes des puits dévastés s'élève maintenant à 37

FRÉDÉRIC GARLAN
Agence France-Presse

BORKEN, Allemagne de l'Ouest

Le sauvetage miraculeux de six mineurs, trois jours après l'explosion qui a ravagé la mine de lignite de Borken (Hesse, est de la RFA) a redonné un fol espoir aux parents des disparus.

Cent mètres sous terre, quatorze disparus luttent peut-être, encore, contre la mort. Pourtant, samedi en fin de journée, un nouveau cadavre a été découvert dans les puits dévastés, portant à 37 le bilan des victimes. Et, malgré le «miracle de Borken», les experts maintiennent leur jugement initial: le dégagement d'oxyde de carbone toxique consécutif à l'explosion — dont les causes ne sont pas encore totalement éclaircies — interdit pratiquement tout espoir.

«Les indications en notre possession ne nous permettent pas d'espérer de trouver de nouveaux survivants», a affirmé à la presse le ministre-président du Land (Etat régional) de Hesse, M. Walter Wallmann, après

s'être entretenu avec les responsables des secours.

M. Wallmann a cependant ajouté que les opérations de recherche allaient être poursuivies «le temps qu'il faudrait». Il y a vingt-cinq ans, dans une autre catastrophe minière en RFA, onze disparus avaient été retrouvés vivants 15 jours après l'accident.

Les six rescapés, parmi lesquels un contremaitre spécialiste de la sécurité minière, ont dû leur salut à une poche d'air respirable au fond de la galerie dans laquelle ils s'étaient réfugiés. Leurs neuf compagnons au moment de l'explosion, qui s'étaient précipités vers la sortie sous le coup de la panique, n'ont pas été retrouvés.

Les survivants — cinq Allemands et un Turc âgés de 21 à 37 ans — ont été repérés à l'aide d'un micro directionnel introduit dans l'un des puits d'aération de la mine. Que ce micro ait été celui d'une chaîne de télévision a déclenché sur place une polémique sur l'organisation des secours, qui n'avaient pas le matériel adéquat.

M. Wallmann a rejeté les accusations en estimant qu'«il n'existe aucun soupçon qu'on puisse avoir négligé quelque chose».

Effort ultime

Après la découverte des survivants, les sauveteurs équipés de combinaisons orange fluorescentes ont redoublé d'effort pour tenter de découvrir d'autres rescapés.

Le porte-parole de la firme exploitante PreussenElektra, M. Heinz Cramer, a souligné que, d'après les témoignages des six miraculés, deux autres personnes pourraient peut-être avoir elles aussi survécu. Mille deux cent mètres cubes d'air étaient injectés toutes les heures dans la partie orientale de la mine, là où ont été retrouvés les six mineurs, pour faciliter le travail des sauveteurs en diluant les gaz nocifs.

Le directeur de l'Office des mines local, M. Erwin Braun, a estimé qu'il restait une «chance minuscule» de trouver de nouveaux survivants.

La longue attente met à vif les

nerfs des parents et amis, depuis mercredi devant les grilles de la petite mine, située au milieu de champs d'orge et de colza et dissimulée par son rideau d'arbres. Un groupe de Turcs — treize de leurs compatriotes figurent parmi les morts et disparus — prennent à partie le maire de Borken, qui a débouqué 1 000 DM par famille victime de la catastrophe.

«C'était un assassinat», répète le neveu d'un des mineurs anatoliens tués dans la catastrophe. «Mon oncle me racontait souvent qu'il y avait toujours des petits incidents dans cette mine, rupture de poutre de soutènement, infiltration d'eau... Tout le monde savait que la mine devait bientôt fermer», déclare-t-il.

La mine de Borken, l'une des dernières en RFA où le lignite (un charbon de mauvaise qualité) est encore exploité dans des galeries souterraines et non pas à ciel ouvert, devait fermer en 1993. Les autorités et la direction de la mine ont estimé de leur côté que toutes les consignes de sécurité avaient été respectées.

SUITE DE LA UNE

NORTHERN

Faute de chercheurs
Northern logne l'étranger

mis, par sa précipitation, le projet d'agrandissement du Musée des Beaux-Arts que M. Bernard Lamarre et lui chérissaient.

«Contre notre gré, René Lévesque a voulu en faire l'annonce lors de sa dernière conférence de presse avant sa retraite. Nous n'avions aucune maquette ni aucun plan d'ensemble à présenter. Vous connaissez la suite», a-t-il dit.

D'autre part, une autre présentation particulièrement remarquée à ce congrès a été celle de M. Serge Turgeon, président de l'Union des artistes, qui, devant

l'auditoire réunissant quelque 400 membres de la communauté d'affaires montrealaise, a insisté sur l'importance de protéger le fait français au Québec.

«Il ne peut y avoir qu'une seule et unique langue du Québec, qu'elle soit de service, d'affichage, de travail, d'éducation, de loisir ou de communication. Il ne peut y avoir qu'une seule langue, et que cela soit donc clairement et visiblement affiché partout», a-t-il déclaré.

Le 38e congrès annuel de la Chambre de Commerce se poursuit aujourd'hui. Il fait suite au colloque «Défi Montréal» tenu l'automne dernier et qui cherchait à situer Montréal en concurrence avec les autres grandes villes du monde, sur le plan du potentiel de développement économique. □

GRC

La GRC saisit des faux titres de voyage

statut de réfugié au Canada, devront comparaître le 10 juin au Palais de justice de Montréal. Ils seront accusés d'usage de faux en matière de passeports et de complot.

La GRC les soupçonne également d'avoir fraudé le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, en recevant indûment des prestations de bien-être social.

Les policiers ont en effet trouvé de fausses pièces d'identité, permettant aux suspects de recevoir des prestations supérieures à celles auxquelles ils auraient normalement eu droit en raison de leur âge.

Cette information a été transmise aux autorités provinciales compétentes, a fait savoir le surintendant de la GRC à Montréal, M. Pierre Schryer.

Les perquisitions ont été effec-

tées durant la nuit de vendredi à hier au 7545, boulevard l'Acadie, à Saint-Laurent, et au 12,270, rue Lachapelle, à Montréal. Elles ont eu pour résultat la saisie de \$27000 et de dix passeports authentiques.

Selon la police, les \$27000 devaient servir à payer la note de voyage des immigrants illégaux. La somme d'argent aurait été fournie par un réseau de faussaires chargé d'organiser l'entrée des étrangers au pays.

C'est la première fois que du matériel servant à la fabrication de faux titres de voyage canadiens est saisi au Québec. La plupart des faux documents en circulation ont été fabriqués à l'étranger, a révélé M. Schryer.

L'imprimerie clandestine se composait d'équipement de photo mécanique, de papier contre-fait, de fausses couvertures, d'appareil à laminer et d'encre.

Un des deux suspects était imprimeur dans son pays d'origine, a précisé le surintendant. □

LA MÉTÉO

Québec	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	4	13	Ciel variable
Outaouais	6	18	Nuageux
Laurentides	6	20	Ciel variable
Cantons de l'Est	6	20	Ciel variable
Mauricie	6	18	Variable
Québec	8	20	Variable
Lac-Saint-Jean	6	16	Variable
Rimouski	6	18	Variable
Gaspésie	5	15	Averses
Baie-Comeau	5	13	Nuageux
Sept-Îles	5	13	Nuageux

Canada	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	6	16	Nuageux
Edmonton	10	26	Nuageux
Regina	18	34	Ensoleillé
Winnipeg	16	32	Nuageux
Toronto	10	17	Nuageux
Fredericton	1	16	Variable
Halifax	5	13	Variable
Charlottetown	2	9	Variable
Saint-Jean	4	9	Nuageux

États-Unis

	Min.	Max.	N.-Orléans	Min.	Max.
Boston	11	16	21	29	
Buffalo	7	18	Pittsburgh	7	13
Chicago	7	21	S. Francisco	11	19
Miami	24	34	Washington	10	18
New York	11	18	Dallas	19	28

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	9	15	Madrid	14	32
Athènes	18	30	Moscou	14	22
Acapulco	25	30	Mexico	26	30
Berlin	—	—	Oslo	10	14
Bruxelles	6	20	Paris	12	20
Buenos Aires	6	12	Rome	13	29
Copenhague	12	19	Seoul	14	19
Genève	10	24	Stockholm	12	16
Hong Kong	25	32	Tokyo	23	29
Le Caire	14	33	Trinidad	25	34
Lisbonne	17	24	Vienne	13	25
Londres	10	15			

Un musée pour l'anniversaire du débarquement en Normandie

Associated Press
Paris

Le Canada et les autres pays qui ont participé au débarquement de Normandie projettent de souligner le 44e anniversaire du jour J, demain, en inaugurant un musée consacré à la paix mondiale.

Au lieu de chars d'assaut rouillés et d'affiches de propagande jaunissantes, les gigantesques édifices de pierre et de verre à proximité de la ville de Caen abriteront des expositions multi-médias qui mettront l'accent sur les leçons qu'on doit retenir de la Deuxième Guerre mondiale aussi bien que sur les batailles.

Le musée comprend un centre de recherches avec accès informatisé aux archives de guerre de la France et de l'étranger, des archives photographiques et cinématographiques, de même que six expositions expliquant le déroulement de la guerre, à partir de ses racines dans l'après-Première Guerre mondiale.

Le président français François Mitterrand doit inaugurer le musée demain et le ministre responsable des vétérans, M. George Hees, assistera à la cérémonie.

Des 2096703 victimes recensées parmi les Alliés durant la bataille de Normandie, 18 444 étaient d'origine canadienne.

Le Lotto 6/49 fait un gagnant de \$4 millions

Presse Canadienne
TORONTO

Les numéros tirés hier au Lotto 6/49 sont: 15, 19, 28, 32, 35 et 42. Le numéro complémentaire est le 45. Il y a eu un seul billet gagnant du gros lot de \$4 452 740,90. Dans la catégorie 5/6 plus,

il y a quatre billets gagnants de \$230 750,60.

Le tirage fait 236 gagnants de \$2 990,80 dans la catégorie 5/6.

Dans la catégorie 4/6, on compte 15 686 lots de \$86,50. Enfin, 315 204 lots de \$10 seront remis à ceux qui ont choisi trois chiffres de la combinaison gagnante.

La Quotidienne
Tirage d'hier
a trois chiffres **347**
a quatre chiffres **4513**

22-7-01
Dimanche 5 Juin 1988

La police arrête cinq Amérindiens et saisit des armes

Cinq Amérindiens, dont le chef de la Warriors Society de Buffalo, dans l'État de New York, ont été arrêtés vers 2 h 15, hier, par des agents de la Sûreté du Québec, sur la route 132, près de Melocheville.

La police a saisi trois mitraillettes, deux fusils de calibre .12, et une importante quantité de munitions, dans le coffre d'une des deux voitures des occupants, une Cadillac immatriculée aux États-Unis.

Les cinq Amérindiens étaient accompagnés de deux enfants de sept et 11 ans.

Ils ont été conduits au poste de police de la SQ de Valleyfield, avant d'être libérés vers 11 h hier sous la promesse de comparaître en Cour et moyennant une caution en argent.

Les armes ont été envoyées au laboratoire de police scientifique à Montréal, pour fins d'expertises balistiques. Les résultats pourraient amener les policiers à porter des accusations contre les Amérindiens.

La SQ a de plus confisqué les deux voitures, dont la Cadillac qui n'appartenait

pas au conducteur. Le propriétaire de l'auto est mort depuis trois ans, a dit la police. L'Amérindien qui la conduisait a nié pour sa part être au courant de la présence des armes dans le coffre de la voiture.

Les enquêteurs ignorent la provenance des armes et l'utilisation qu'avaient l'intention d'en faire les occupants des voitures.

Décision reportée

Au terme d'une réunion de plus de

cinq heures, hier, les Mohawks de Kahnawake n'ont par ailleurs pas encore arrêté leur décision sur l'attitude à prendre devant l'incursion de la Gendarmerie royale du Canada sur leur territoire la semaine dernière et sur la question des cigarettes vendues à rabais dans la réserve.

«Le tout a été remis à une prochaine rencontre qui se déroulera cette semaine», a expliqué le chef Joe Norton.

Quelques 300 personnes participaient aux discussions.

En attendant, malgré la visite récente

de la GRC, les ventes ont repris de plus belle dans les différents comptoirs de cigarettes où les habitués peuvent aussi s'approvisionner, s'ils le désirent, en alcool vendu aussi à rabais.

On se souvient qu'il y a quelques jours, les Amérindiens avaient réagi à l'intervention policière sur leur territoire et à l'arrestation de 17 membres de la communauté qui devaient éventuellement être relâchés, en bloquant complètement et pendant près de 30 heures tous les accès à la route 132 et 138 menant à leur territoire, y compris le pont Mercier.

Un détenu en congé fait suer la police

SUZANNE COLPRON

Recherché pour vols à main armée, un détenu du pénitencier Archambault a été débusqué, hier matin, par les agents de la Sûreté du Québec (SQ), dans la carrière Mathers, à Saint-Eustache.

Sylvain Éthier, 28 ans, et son complice, qui fait toujours l'objet de recherches, sont soupçonnés d'avoir commis trois hold-up, vendredi soir, dans la région des Basses-Laurentides.

Un premier vol de \$5000 a été signalé, vers 17 h 20, dans une succursale de la Banque Nationale, à Blainville, et deux autres, vers 19 h 40, dans un Steinberg et un kiosque de Loto-Québec, au Centre des Promenades, à Sainte-Marthe-sur-le-Lac, près de Deux-Montagnes.

Les voleurs ont été pris en chasse peu de temps après par deux agents de la Sûreté municipale de Sainte-Marthe, qui patrouillaient dans les environs.

Ils se sont engagés sur une voie de service, le long de l'autoroute 640. À deux reprises, le passager s'est penché à l'extérieur de l'auto pour tirer des coups de fusil de calibre 410, en direction des agents.

Leur voiture s'est ensuite enfilée dans un fossé, en bordure de la carrière Mathers, après avoir fait un tête-à-queue.

Les policiers ont vu un des voleurs enjamber une clôture et courir en direction d'un boisé. Ils ont alors fait appel à la SQ, pour entreprendre les recherches et établir un périmètre de sécurité.

Une quarantaine de policiers du groupe d'intervention, de l'escadade canine et du bureau des enquêtes ont répondu à l'appel, en participant aux battues pendant plus de 12 heures.

Sylvain Éthier a été localisé vers 6 h 30, à une centaine de mètres de l'endroit où il avait abandonné l'auto. En voyant les agents, il a tiré un coup de feu et atteint le chien de la SQ en pleine gueule. L'animal a été transporté à l'hôpital vétérinaire de la faculté de médecine de Saint-Hyacinthe.

Selon l'agent Michel Martin, porte-parole de la SQ à Montréal, le chien Dick a sauvé la vie de son maître. «Le suspect a tiré sur la première chose qu'il a vu bouger. Si le chien ne s'était pas trouvé devant le policier, ce dernier aurait été atteint d'un coup de feu», a-t-il affirmé.

Un policier est parvenu à convaincre Éthier de rendre les armes au bout de deux heures de négociations. Ce dernier était en congé pour la fin de semaine. Il venait d'obtenir son transfert dans l'aile à sécurité minimum du pénitencier Archambault.

Pendant ce temps, les agents ont poursuivi leurs fouilles dans le but de retrouver le deuxième suspect, âgé de 23 ans. Ils ont toutefois dû abandonner les recherches vers midi après avoir ratissé le secteur en vain.

Légende: Photo La Presse. La police a établi un périmètre de sécurité autour de la Carrière Matters, à Saint-Eustache.

Canadien arrêté aux USA

United Press International
LACONIA, New Hampshire

Un Canadien recherché depuis une dizaine d'années en rapport avec dix accusations de trafic de hashish, de cocaïne et d'autres drogues, a été arrêté vendredi à Laconia, au New Hampshire, où il menait apparemment une vie normale depuis 1985, a fait savoir la police hier.

Jean-Jacques Vertue, 39 ans, a accepté de rentrer au Canada et devait être remis aux autorités canadiennes hier, au poste frontalier de Derby, au Vermont.

L'homme a été arrêté dans un appartement où il vivait avec une femme et deux enfants.

Il était recherché depuis la fin des années 70 par la police canadienne. C'est grâce à des indices donnés par l'Interpol que la police américaine a pu mettre la main au collet du présumé criminel.



2 morts dans un accident

Un accident a fait deux morts et un blessé grave dans la nuit vendredi à hier, sur la route 201, à Sainte-Marthe, dans le comté de Vaudreuil. Les victimes sont René Jacob, 43 ans, de Sainte-Marthe, et Claude Quesnel, 32 ans, de Côteau-du-Lac. Mme Lise

Boucher, de Saint-Lazare, qui prenait place aux côtés de M. Quesnel, a été grièvement blessée. Les deux voitures, dont une camionnette de Bell Canada, ont fait un face à face, vers 1 h du matin, a dit la police.

PHOTO La Presse

EN BREF

COUP DE FEU DANS LE DOS

Un homme d'une cinquantaine d'années a été mortellement atteint hier d'un coup de feu dans le dos, à l'angle de la 26^e Avenue et de la rue Marco Polo, dans le nord de Montréal. Meurtre ou accident? Les sergents-détectives de la section des homicides de la police de la CUM s'interrogent encore. Il se pourrait que cela soit accidentel. En effet, cinq hommes s'entraînaient à tirer sur des objets avec des carabines de petits calibres, quand le coup de feu fatal est parti. Le projectile a d'abord ricoché sur un mur avant d'atteindre la victime, a déclaré la police.

DRAME CONJUGAL

Un nouveau drame conjugal a éclaté, hier matin, rue Lacordaire, à Montréal-Nord. Un homme de 29 ans a tenté de s'enlever la vie après avoir molesté son ex-femme. Selon la police, l'individu a frappé son ex-épouse à la tête et aux pieds avec un marteau. Cette dernière a toutefois réussi à lui échapper en se réfugiant dans un appartement voisin. La fillette du couple a fait la découverte de son père, peu de temps après. L'homme s'était tiré une balle dans la bouche. Il est considéré cliniquement mort par les médecins de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, où il a été transporté.

ÉCRASÉ PAR UN AUTOBUS

Un homme de 69 ans a connu une fin tragique hier matin en se faisant écraser par un autobus de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal (STCUM). L'accident est survenu vers 4 h 40, au coin de la rue Jolicoeur et du boulevard Monk, dans le quartier Côte-Saint-

Paul, à Montréal. Selon un témoin, le sexagénaire aurait tenté d'attirer l'attention du chauffeur qui démarrait, en frappant sur l'autobus. Mais il aurait perdu pied et glissé sous le véhicule qui roulait en direction est, sur le boulevard Monk. Il a eu le crâne brisé sous les roues arrière de l'autobus.

FEMME DISPARUE

La police de la Communauté urbaine de Montréal demande la collaboration du public, afin de retracer une femme de 27 ans, d'origine vietnamienne, disparue de son foyer d'accueil situé au 8432 de la 7^e Avenue, à Montréal, depuis hier matin. La jeune femme du nom de Thimythao Pham souffre d'un déséquilibre mental qui affecte sa mémoire. Au moment de sa disparition, Mme Pham portait une blouse rose et blanche et un pantalon beige. Elle mesure 1,5m, pèse 57 kg, a les yeux et les cheveux noirs. La femme est mince et svelte. Toute personne pouvant aider la police à localiser la disparue est priée de communiquer avec les enquêteurs du poste 44 au numéro de téléphone 280-2244.

ATTEINT D'UNE BALLE

Un amateur de motocross de 21 ans reposait hier soir dans un état satisfaisant à l'hôpital Saint-Joseph de Granby, après avoir été atteint au côté par un projectile d'arme à feu, alors qu'il pratiquait son sport favori dans un champ, près du Centre estival de Saint-Paul d'Abbosford, en Estrie. D'après la déclaration faite par la victime aux policiers de la Sûreté du Québec, le motocycliste aurait aperçu à un certain moment hier après-midi, un homme à bord d'une automobile circuler parallèlement à lui sur la

route. Des coups de feu ont retenti et le jeune homme a senti une vive douleur au côté. Il a alors porté la main sur lui pour réaliser qu'il saignait. Un homme de 65 ans, dont l'identité n'a pas été révélée par la police, a été arrêté peu de temps après relativement à cette tentative de meurtre. L'homme en question serait le propriétaire du terrain, où le jeune homme faisait de la motocross. Le suspect comparaitra lundi matin au palais de justice de Saint-Jean.

MARIEVILLE: BONJOUR LA POLICE

L'administration municipale de Marieville s'est ravivée. La petite ville du sud de Montréal (quelque 5000 habitants) avait décidé, dans les années 1982-1983, de se défaire de son corps policier jugé trop coûteux. La municipalité s'est entendue, récemment, avec le syndicat, pour maintenir son corps policier de trois personnes à plein temps et de trois temporaires, en place pour les prochains dix-huit mois. Les conditions de travail des permanents sont maintenues telles qu'elles; les nouveaux employés pourront être engagés à des tarifs différents.

UN F-16 S'ÉCRASE

Un avion F-16 de l'armée de l'air néerlandaise s'est écrasé hier près de Goose Bay, au Labrador, a annoncé un porte-parole du ministère de la Défense à La Haye. Le pilote a pu se sauver grâce à son siège éjectable et a reçu des soins à l'hôpital qu'il a quitté depuis, a ajouté le porte-parole. On ignore encore les causes de l'accident qui s'est produit à 9 h locales. L'appareil s'est écrasé dans une forêt à une cinquantaine de kilomètres de la Base des Forces canadiennes de Goose Bay.

Un Tour en famille

La petite Samuelle, huit mois, entreprend aujourd'hui son premier Tour de l'île de Montréal en famille.

Confortablement installée dans son carrosse, elle sera à la remorque de papa... Tout comme son fréro, Alexandre, huit ans, qui va pédaler la première moitié du trajet, et se reposer en voiturette la seconde. Leurs parents, Richard Denis et Ginette Hains, vont faire la ballade à vélo, avec un autre couple et leurs deux filles de quatre et huit ans, pour la troisième fois en quatre ans. Ils ont vu à tout avant le départ: sandwiches, jus et noix pour le lunch du midi, trousse de secours et vêtements de rechange.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse



Feux d'artifice: costauds les Teutons

MARIE-CLAUDE LORTIE

Dans une sorte de transe délirante rappelant à la fois le coup de foudre et le Big Bang, le ciel s'est éclaté hier soir à Montréal: les artificiers allemands sont venus défendre leurs couleurs avec génie.

Le spectacle *Un monde de couleurs et de rêveries*, présenté dans le cadre de l'Internationale Benson and Hedges, à la Ronde, était certes mille fois plus beau et original que le titre dont on l'avait affublé. De pétarade en pétarade, le ciel arrivait à peine à absorber toutes les couleurs dont on le criblait. À certains moments, il y avait tellement d'étincelles qui dansaient partout qu'on aurait cru qu'on allait se mettre à en avaler.

Comme des Gorgones électroficiées aux couleurs acidulées, les figures les plus impressionnantes étaient sans nul doute ces rosaces empilées, crachant à l'unisson une cascade sans fin d'étincelles caméléons. Toutes les couleurs des arcs-en-ciel de la terre y sont passées.

La foule a de toute évidence été très émue par le spectacle. Le fleuve, lui, se reposait tranquillement, fatigué peut-être de devoir refléter toutes ces lumières. Pendant ce temps, la ville observait chaque explosion, de ses mille yeux lumineux, comme une créature extra-terrestre qu'on aurait tout juste réveillée.

Le spectacle était orchestré autour d'un mélange hétéroclite d'extraits de Mendelssohn, Bizet, Tchaïkovski, Offenbach, Strauss, Emerson Lake and Palmer, Jean Michel Jarre, Alan Parsons Project et j'en passe. Les Walkyries wagnériennes n'étaient pas de la partie bien que le Hollandais Volant soit venu subrepticement ouvrir les présentations. Toutes ces pièces musicales ont donné droit à plusieurs magnifiques crescendos et, bien sûr, quelques orgies d'éclats lumineux. Les maîtres artificiers, Matthias Leunig et Joachim Berner, mi-sorciers, mi-pyromanes ont lancé des obus certains atteignant des sommets de 400 mètres, presque aussi haut que le Mont-Royal.

La Luenig-Fuerwerk Pyrotechnische Fabrik qui a donné ce beau cadeau aux Montréalais n'en est pas à ses premières armes. L'an dernier, elle a gagné le Jupiter d'argent et le prix de la meilleure bande sonore. Depuis hier soir, les Américains, gagnants du Jupiter d'or l'an dernier, sont certainement un peu ébranlés.

Achtung yankees, ils sont costauds ces Allemands!

Dans l'eau du fleuve

La police signale par ailleurs que quatre personnes ont plongé dans les eaux sombres du fleuve Saint-Laurent hier soir, durant la troisième représentation des feux d'artifices de l'Internationale Benson & Hedges. D'après la police des Ports nationaux, les quatre personnes, qui ont sauté à l'eau au pied de la rue Parthenais, auraient tout simplement décidé de se rafraîchir. L'une d'entre elles a néanmoins dû être transportée à l'hôpital après sa baignade nocturne.

Enfin, une petite embarcation s'est renversée dans le fleuve vers 22 h 15, à l'entrée de la Voie maritime, projetant ses occupants dans l'eau. Les naufragés ont tous été rescapés.

FTQ: ce n'était pas l'avion

Presse canadienne

Le rapport des enquêteurs du Bureau canadien de la sécurité aérienne sur l'écrasement d'avion qui a fait six morts, dont quatre conseillers syndicaux de la Fédération des travailleurs du Québec, en février dernier, près de Charlo, au Nouveau-Brunswick, révèle que la tragédie n'a pas été causée par un problème de nature mécanique ou structurelle.

Le rapport intérimaire précise que les deux moteurs de l'appareil, un Cessna 402, tournaient lorsque l'avion a percuté la surface glacée de la baie des Chaleurs.

Québec est inquiet face au projet de loi fédéral sur les langues

Des dispositions constitueraient une nette intrusion dans les compétences linguistiques de la province

DENIS LESSARD
SAINT-HYACINTHE

Le gouvernement du Québec doit s'inquiéter de certains aspects du projet de loi fédéral C-72 sur les langues officielles, estime le ministre de la Justice, dans un avis transmis jeudi dernier au ministre des Affaires Intergouvernementales, Gil Rémillard.

«Après étude du projet de loi, il y a des inquiétudes qui apparaissent, il demeure définitivement des questions», a indiqué hier, à La Presse, le ministre Rémillard.

Ces questions sont «politiques tout autant que juridiques», a-t-il lancé en marge du conseil général qui réunit 300 militants libéraux en fin de semaine.

«Comment peut-on avec cette loi faire la concordance avec l'application de la loi 101 au Québec?», a-t-il précisé.

M. Rémillard prévoit cette semaine rendre publique la position définitive du gouvernement du Québec vis-à-vis le projet de loi fédéral.

Il y a deux mois, dans un avis public, le Conseil de la langue française avait attaché le grelot aux intentions fédérales. Selon le conseil, plusieurs dispositions du projet de loi constituaient de claires intrusions dans les compétences linguistiques du Québec, notamment à l'article 42 qui accorde le droit au fédéral de promouvoir le bilinguisme jusque dans les syndicats et les municipalités.

Le ministre responsable du dossier linguistique, Guy Rivard avait alors indiqué qu'il

demandait un avis juridique à son collègue à la Justice Herbert Marx.

Depuis, à l'Assemblée nationale, l'opposition péquiste avait sans succès tenté de savoir si les appréhensions du Conseil étaient fondées.

Sur certaines questions, l'avis du ministère vient toutefois «nuancer» les craintes soulevées dans le mémoire du conseil, a dit M. Rémillard.

Une série d'amendements apportés récemment par le gouvernement Mulroney à ce projet de loi controversé ne diminuent pas les appréhensions du Québec, note M. Rémillard.

Le projet de loi n'est pas encore adopté aux Communes, mais le premier ministre Brian Mulroney a souligné publiquement qu'il comptait bien le voir sanctionner avant l'ajournement de la Chambre.

Les jeunes libéraux demeurent opposés à la réforme Paradis

DENIS LESSARD
SAINT-HYACINTHE

Les jeunes du PLQ restent opposés à ce que la réforme de l'aide sociale tienne compte des revenus des parents pour les jeunes bénéficiaires, mais du côté des députés qui jugeaient eux aussi cette mesure inacceptable, on se menageait, hier, des portes de sortie.

Donnant le ton, à son arrivée au Conseil général du Parti libéral du Québec, hier, le premier ministre Bourassa a souligné que le gouvernement «était prêt à examiner» des ajustements à la réforme de l'aide sociale, «sur le plan des modalités», a-t-il insisté.

La question de la «contribution parentale», une disposition de la réforme du ministre de la Main-d'œuvre Pierre Paradis risque d'être au cœur aujourd'hui des discussions des 300 députés libéraux, réunis ce week-end pour leur Conseil général.

Une résolution de la Commission jeunesse du PLQ, réclame que «la contribution alimentaire telle que proposée ne soit pas appliquée en fonction de son caractère discriminatoire». Aujourd'hui toutefois les députés devront préalablement s'entendre pour qu'elle ait des chances d'être discutée.

Cette résolution des jeunes avait même obtenu l'assentiment

de la poignée de députés libéraux qui revendiquaient, eux aussi, la semaine dernière des amendements.

Hier toutefois, l'un des instigateurs de ce mouvement, Max Polak, député de Sainte-Anne, a souligné qu'il n'exigeait pas le retrait de la contribution parentale mais des ajustements.

Cette disposition prive totalement d'aide sociale les jeunes dont les revenus des parents sont supérieurs à \$21 500 annuellement. À compter de \$14 000 de revenus, les jeunes voient leurs prestations réduites, paliers que M. Polak et ses collègues jugent trop bas.

On se préparait hier à adoucir la résolution des jeunes pour demander que M. Paradis «revise sa réforme pour qu'elle ne pénalise pas les plus démunis».

Tant pour la présidente des jeunes du PLQ, Marie Gendron, que pour un représentant jeunesse à l'exécutif du parti, Claude Dugas, même avec des ajustements, cette mesure n'en demeure pas moins discriminatoire.

M. Dugas rejette l'argument du ministre Paradis qui prévient que les jeunes étudiants préféreront l'aide sociale aux prêts-bourses si cette dernière devient plus généreuse, en raison de l'abolition de cette contribution des parents.

«S'ils ont des prêts-bourses, c'est qu'ils sont à l'université ou

au cégep. Qui abandonnerait ces études pour un chèque de bien-être?» a demandé M. Dugas.

Seulement 40 p. cent des jeunes étudiants reçoivent une contribution parentale, ajoute-t-il.

Pour Marie Gendron, seul un principe de «solidarité familiale» qui ferait en sorte qu'un bénéficiaire âgé puisse lui aussi compter sur l'assistance de ses enfants abolirait le caractère discriminatoire de la réforme à l'endroit des jeunes.

Débat repoussé

Hier, les militants libéraux ont repoussé à la fin de l'année le délicat débat sur la hausse des frais de scolarité, désirée par le ministre de l'Éducation, Claude Ryan.

Une résolution en ce sens a été écartée jusqu'au dernier conseil général de 1988, pour permettre au parti de se pencher sur l'impact d'importantes hausses sur la clientèle scolaire. Les frais de scolarité des universités sont restés au même niveau depuis plus de dix ans et ne représentent plus que le tiers de ce qui est payé dans d'autres provinces.

Hier toutefois, M. Ryan s'est dit satisfait qu'avec un débat en fin d'année le gouvernement connaîtrait clairement l'opinion des militants sur cette question avant la prochaine campagne électorale. Pour le premier mandat, en 1985, le PLQ avait promis un gel des frais de scolarité.

Le NPD-Q voudrait que les garderies relèvent du ministère de l'Éducation

Les garderies, les aînés, et une éventuelle constitution québécoise, tels furent les thèmes principaux du conseil national du NPD-Québec qui se déroula hier et qui se poursuivra ce matin à Victoriaville.

«Nous voudrions déplacer les garderies vers le système scolaire, d'abord en faisant passer leur juridiction du ministère des Affaires sociales à celui de l'Éducation, explique le chef du parti, M. Roland Morin. Nous suggérons aussi que certaines écoles qu'on ferme ou certaines classes laissées libres faute de clientèle puissent être recyclées en garderies. Le jeune enfant y trouverait un cheminement normal vers l'école primaire. De plus, dans le système scolaire, on pourrait sans doute recruter plus facilement du personnel compétent pour s'occuper des tout-petits.»

Les participants ont aussi entériné une décision annoncée plus

tôt cette semaine par M. Morin et visant à la formation d'une coalition pour une constitution québécoise.

Au chapitre des aînés, la centaine de membres du NPD-Québec réunis en conseil national ont fait

leur charte des aînés, adoptée récemment par l'Association internationale des aînés.

On compte aborder ce matin les questions du développement, du plein-emploi et du libre échange.

Le prince Édouard au Canada

Presse Canadienne
OTTAWA

Le prince Édouard est arrivé hier à Ottawa pour une visite d'une semaine au Canada. Il a été accueilli par le gouverneur général du Canada, Mme Jeanne Sauvée, par le ministre adjoint à la Défense, M. Paul Dick, par d'autres dignitaires et quelque 400 invités.

Pendant la cérémonie de bienvenue, à la résidence officielle du

gouverneur général, le prince, en rappelant qu'il s'agit de son quatrième voyage au Canada, a déclaré que l'hospitalité canadienne est un don qu'il a appris à apprécier à chacune de ses visites.

Le prince a ensuite présenté à Mme Sauvée deux lettres patentes accordant par décision royale la permission au Canada de se doter de ses propres armoiries. Le Canada est le premier pays du Commonwealth à se voir accorder ce droit.

loto-québec

Tirage du 88-06-04

649 Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

GAGNANTS	LOTS
6/6	1 4 452 740,90\$
5/6 +	4 290 750,60\$
5/6	236 2 990,80\$
4/6	15 686 86,50\$
3/6	315 204 10,00\$

VENTES TOTALES: 19 069 925,00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 600 000,00\$

No complémentaire: 45

Tirage du 88-06-04

5222 Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 917 655,00\$
5/6 +	2 24 484,50\$
5/6	61 535,20\$
4/6	2 825 52,00\$
3/6	44 296 5,00\$

MISE-TÔT: 2 20 33 42

GAGNANTS LOT 158 316,40\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 200 000,00\$

VENTES TOTALES: 1 699 118,00\$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Décès
Sincères remerciements



Paul-Émile Majeau
MAJEAU & FILS LTÉE

Monsieur Christian Sylvain, Madame Martine Majeau ainsi que Madame Claudette Ménard et ses enfants, Sylvie, Chantal, Martine et Nadia, remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de Monsieur Paul-Émile Majeau de Joliette survenu le 24 mars 1988, à l'âge de 57 ans et 4 mois, soit par offrande de messes ou de fleurs, par leur visite ou leur assistance aux funérailles. Parents, amis et connaissances sont priés de bien vouloir considérer ces remerciements comme leur étant personnellement adressés.

Pensée «Je vis 24 heures à la fois. Je prends tout ce qui passe. Il n'y a pas une journée que je passe sans rire, sans avoir du plaisir.»
Paul-Émile

Moi j'embellis partout, partout!

Montréal **T** S.T.C.U.M.

SUPER RABAIS

sur nos Excel GL 5 portes 1988

Plusieurs véhicules en stock



Le meilleur prix pour sa qualité, à partir de **7295\$**

Transport et préparation en sus.

HYUNDAI
Des voitures bien pensées.

AUTOMOBILES CORÉE LONGUEUIL
1680 Marie-Victorin, Longueuil 670-2080
là où le service fait toute la différence

Corée Longueuil vous offre une boîte automatique GRATUITE à l'achat d'une Hyundai Excel GL 5 portes 1988. Un achat intelligent!

ALPHA VICO CANADA INC.

intelligemment

Lit escamotable POUR UTILISER VOTRE ESPACE

Pour un intérieur bien pensé. Le lit escamotable transforme vos appartements en un spacieux lieu de séjour, tout en permettant un aménagement rapide et confortable pour la nuit.

Mécanisme seulement **À partir de 810\$**

700 - 8e Avenue
Pointe-aux-Trembles
(514) 645-4596

IDÉAL POUR CONDOMINIUM

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

705 HYPOTHEQUES AAA 1ère, 2e, balance vente rapide, notaire Labrecq 729-4334. TERRE ET 1/2 HYPOTHEQUE RA-PIDE, Agence J.L. M. Jean 873-5452	710 OCCASIONS D'AFFAIRES REUSSIR C'EST VOULOIR Nous vous aidons à réussir votre commerce, dans un domaine agréable et positif. Possibilité de revenu illimité pour vous, 2000\$ et plus par mois. Pour rendez-vous, P. Bergeron, 762-2258	712 ASSOCIÉS DEMANDES TERRAIN 1,000,000 pi car à vendre ou à développer en association. Plan élaboré. Intersection stratégique, près centre-ville St-Germain de Beauce. 418-663-2931, 663-4111 ou 418-438-2410.	712 ASSOCIÉS DEMANDES LES ENTREPRISES LE-MART INC. 15 années d'expérience dans les spécialités (de travaux en hauteur), maintenance, réparation, rénovation et construction générale, demande un(e) investisseur pour actionnaire principal catégorie classe A qui investira 250 000\$. Possédant 5 années d'expérience ou pour exécuter ouvrage de bureau administration. 514-373-0010 demandez M. Lemire 68725-8712	715 SERVICES FINANCIERS CAPITAL de risques disponible, prêt commercial et industriel, prêt sur recevable. M. R. Robert 656-8820 FONDS pour commerce, industrie, offices, appartements, etc. DENCOL MTG - 343-1354 OFFRE DE CAPITAL 528 investisseurs disposent de 110,000 - 150 millions, souhaitent vous parler, aucune commission. Pour info: La Bourse des Investissements, 3111, 725-9840, Ottawa (613) 739-7492. PARTICULIER, Vous avez reçu un avis de 60 jours? Relancez-moi hyp. garantie, 2e hypothèque, besoin d'argent. Appeler Michel Henri, 646-4500, confidentiel
710 OCCASIONS D'AFFAIRES A VOUS DE JOUER. Nous avons une occasion d'affaires qui coûte 2299. (remboursable) et qui peut vous rapporter 540,000 et plus par année. (514) 646-6361 AAA ARGENT COMPTANT, achat ou prêt sur article de valeur, bijoux, camera, tv, sons, antiquaire. 287-8965. BIJOUX modes manufacturier pour grossistes et distributeurs. Contactez Pierre, ou 833-8710. CHERCHONS constructeur associé pour développer ou acheter 230,000 pi zone condo, Laval, site exclusif, services: 374-7223, 627-5787 GROSSISTE en alimentation recherche un livreur-vendeur pour Montréal et région. conditions: capital de 110,000 et fournir son camion. 646-9344. OCCASION D'AFFAIRES à temps plein, terms partiel, profit intéressant, simple à opérer, investissement moins de 55,000 pour débiter. Appeler Jean-Pierre ou 668-2487 RESTAURATEUR demande, sub-citoyen, dans centre d'achat, 9151 bout. Pie IX. 482-8744	715 SERVICES FINANCIERS AVONS demandes 1re, 2e hyp. taux intéressants, notaire, 525-2661 BESOIN argent 1ere 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4334	718 ARGENT DEMANDE AVONS demandes 1re, 2e hyp. taux intéressants, notaire, 525-2661 BESOIN argent 1ere 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4334	714 FRANCHISES FRANCHISES DISPONIBLES Société Nationale de la Franchise, 843-3571	726 INFORMATIQUE - BUREAUTIQUE MACINTOSH - COMPTABILITE avec BEDFORD. Templates et cours avec EXCEL. Consultation. Jean Boissier 271-1651

Affaire Kahnawake: «La loi est la même pour tous», affirme Robert Bourassa

Mais le ministre Raymond Savoie soutient que politiquement l'événement lui a nui

DENIS LESSARD
SAINT-HYACINTHE

Le principe d'une même loi pour tous les citoyens demeure, mais le gouvernement du Québec a dû tenir compte de la situation explosive qui prévalait à Kahnawake avant de déclencher des arrestations, a reconnu hier le premier ministre Robert Bourassa.

«Si des poursuites doivent être prises, elles le seront. Mais dans une situation comme celle-là, où vous avez une population qui n'accepte pas une intervention, vous ne pouvez éviter de tenir compte des implications, de l'environnement politique», a déclaré hier le premier ministre.

Les déclarations faites à La Presse, par un dirigeant de la Sûreté du Québec, selon lesquelles la police provinciale n'ait pu procéder à des arrestations lors des barrages routiers mis en place par les Mohawks, la semaine dernière, parce qu'elle fut «menottée» par des interventions politiques, ont plongé hier dans l'embarras M. Bourassa et son solliciteur général, Herbert Marx.

«Avec une application mécanique de la loi, il y aurait eu des morts, ou de la grosse violence», a déclaré à La Presse le ministre délégué aux Affaires autochtones, Raymond Savoie, qui s'était rendu à Kahnawake, comme médiateur pour obtenir finalement le démantèlement des barrages, sans effusion de sang.

Il ne cache pas (outefois) conserver toutes ses inquiétudes même si «la chaleur est maintenant passée». Le problème des armes, trop nombreuses sur les réserves, demeure entier, rappelle-t-il. De même les Mohawks n'ont pas pour autant l'intention de mettre fin à leur commerce illégitime de cigarettes. «Ils nous répondent que depuis toujours ils vendent des cigarettes aux Blancs», a lancé M. Savoie.

«Politiquement ce n'est pas bon pour moi ce qui s'est passé. Tout le monde est en maudit, les indiens; et beaucoup de blancs», a renchéri le ministre, précisant faire référence aux lignes ouvertes des stations de radio, où beaucoup d'auditeurs, selon lui, soutenaient que le Québec avait injustement fermé les yeux sur des délits graves en faveur des Mohawks. «Mettez la police là-dedans! c'est ça qu'on entendait», a-t-il dit.

M. Savoie insiste sur le fait qu'il n'a jamais promis d'amnistie judiciaire aux contrevenants, mais bien qu'à ce moment, «il n'y aurait pas de représailles, de raid policier une fois le blocus levé».

Quant au solliciteur général, il soutient que des poursuites seront entamées si des dossiers sont transmis à la Couronne par la SQ, la GRC ou les Peacekeepers (la police municipale) dans les prochains jours. Il a catégoriquement refusé de commenter les déclarations émanant de la SQ, «qui a agi avec professionnalisme» lors du raid, a soutenu M. Marx.

Dans l'entourage de M. Bourassa, hier, on soupirait d'aise devant le règlement pacifique du conflit de Kahnawake, tremblant encore à l'idée d'un conflit racial armé qui aurait immédiatement terni l'image de tolérance du Québec.

On alignait même une série d'excuses «techniques» pour expliquer que la SQ ne soit pas intervenue. La compétence du Québec «s'arrête au pavage de la route», ce qui empêchait la SQ de procéder à des arrestations ailleurs que sur la chaussée, en «territoire indien», a-t-on expliqué dans l'entourage de M. Bourassa. De même des arrestations auraient supposé qu'on réclame, pour les déposer en preuve, les enregistrements vidéo, des médias, autre difficulté, a-t-on expliqué.

Pour l'automne prochain, le ministre du Revenu Yves Séguin promet une vaste opération de son ministère, du type de celle déclenchée l'an dernier pour stopper l'importation illégale d'essence vendue par la suite sous le manteau, sans taxes.

Déjà près de 300 demandes de remboursement — ou même des poursuites dans certains cas — ont été réclamées par Revenu Québec auprès des grossistes qui illégalement évitent de payer la taxe. «Quelques cas sont sur les réserves», a-t-il précisé.

Au ministère du Revenu on estime que la fraude fiscale sur les cigarettes coûte environ \$25 millions, par année, au gouvernement. Dans le cas de Kahnawake, le trafic qui s'opérait représentait une fraude annuelle de \$2 à \$3 millions, estime M. Séguin.

À La Presse, M. Séguin a indiqué qu'il était à négocier une entente avec le chef des Mohawks, Joseph Norton quant au commerce des cigarettes.

Deux types de cigarettes étaient vendus illégalement sur la réserve, a-t-il rappelé. Les premières n'étaient pas taxées parce qu'elles étaient destinées au marché américain. «La-dessus on ne peut pas bouger c'est de la contrebande», a lancé le ministre.



M. Bourassa a dit qu'il fallait tenir compte de la situation explosive sur le territoire des Mohawks.

Pour les autres, les cigarettes qui échappent à la taxe québécoise de 70 p. cent — \$9,02 le carton — parce qu'elles sont destinées à être vendues à des indiens, un compromis pourrait être trouvé, a indiqué M. Séguin.

L'un des arguments des autochtones est qu'ils n'acceptent pas, en prélevant une taxe provinciale, «d'être le mandataire d'un gouvernement (le Québec) dont ils ne relèvent pas», a expliqué M. Séguin.

Or, demander aux manufacturiers d'appliquer eux-mêmes la taxe provinciale pour ces clients autochtones reste une option sérieusement considérée par le gouvernement.

En Ontario, où le même problème s'est posé, on a décidé que les manufacturiers n'implaient pas de taxes aux indiens jusqu'à un maximum de cinq cigarettes par jour par individu résidant sur une réserve, a expliqué M. Séguin, sans vouloir toutefois présumer de l'entente à venir avec les Mohawks.

12 MOIS SANS INTÉRÊT

ORTHOPÉDIQUE DE LUXE AVEC GARANTIE 20 ANS

L'ENSEMBLE 39"	2 morceaux	29\$ / MOIS	OU 348\$
L'ENSEMBLE 54"	2 morceaux	39\$ / MOIS	OU 468\$
L'ENSEMBLE «QUEEN»	2 morceaux	49\$ / MOIS	OU 588\$
L'ENSEMBLE «KING»	3 morceaux	59\$ / MOIS	OU 708\$

PROMOTION
Ens. 39" 129\$
Ens. 54" 169\$
GARANTIE 10 ANS

Quelques modèles légèrement imparfaits 1/2 PRIX sont offerts à jusqu'à épuisement des stocks

ORTHOPÉDIQUE
• Surface matelassée avec double piquage
• Sommier-cassé antidérapant renforcé pour un meilleur support au niveau du dos.
• Sommier antidérapant
• Recouvert de tissu 100% coton non allergène, traité pour retarder le feu.
• Offrant un confort exceptionnel aux personnes souffrant de maux de dos.

Ens. 39" PSM 495\$ 229\$
Ens. 54" PSM 599\$ 299\$
Ens. «Queen» PSM 799\$ 399\$
GARANTIE 15 ANS

POSSIBILITÉ DE LIVRAISON LE MÊME JOUR
Les garanties sont sujettes aux conditions du manufacturier — valeurs décroissantes.

MATELAS RÉAL BÉDARD

Rendez visite au spécialiste du confort

6201, rue DE NORMANVILLE
angle Bellechasse
2 rues à l'est de Christophe-Colomb
273-1706

LA CLASSIQUE CYCLISTE DE MONTRÉAL

3, 4 et 5 juin
1 9 8 8

Au cœur de Montréal
Venez assister à une course enlevante, disputée par l'élite cycliste nord-américaine.

AUJOURD'HUI
• Dimanche 5 juin de 13h30 à 16h00
Le Critérium du Parc olympique

④ Viau départ et arrivée face au Chalet du Parc Maisonneuve, rue sherbrooke

Le début de cette étape survient au moment de l'arrivée des 30 000 cyclistes du Tour de l'île de Montréal.

Une course enlevante, près de chez vous, au cœur de Montréal, un spectacle pour toute la famille.

C'est gratuit!

Renseignements: (514) 251-6955
Une production du Tour de l'île de Montréal

PETRO-CANADA Commanditaire de la Classique cycliste

CKAC 97.3 SUPER

eFM 10

VISITEZ NOTRE SALON DE LA CUISINE 88 ET DE LA SALLE DE BAIN

+ DE 100 MODÈLES EN MONTRE

• CHÊNE • PIN • ÉRABLE • MÉLAMINE • CHÊNE BLANCHI
• LAQUÉ • STRATIFIÉ • CERISIER

ENTRÉE GRATUITE

SPÉCIAL OUVERT SAMEDI ET DIMANCHE

FINANCIER 7.7% DISPONIBLE 1^{re} ANNÉE

ESTIMATION DISPONIBLE

AVIS 200\$ COMPTANT
LE MANUFACTURIER C.E.M. VOUS PAIERA 200\$ COMPTANT À L'ACHAT D'UNE CUISINE AU SALON DE LA CUISINE 88 AVANT LE 30 JUIN 88. VENEZ VOUS INFORMER.

4058 RUE JEAN-TALON OUEST
NOTRE SALON EST OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE

Métropolitain
RUE JEAN-TALON OUEST
SERVICE DE RÉNOVATION

HEURES D'OUVERTURE
Sam. 10 a.m. à 5 p.m.
Dim. 11 a.m. à 5 p.m.
Lun., mar., merc. 9 a.m. à 7 p.m.
Jeu., ven. 9 a.m. à 8 p.m.

DEPUIS 1958

482-0600

Pas de service téléphonique le dimanche pour vous permettre de visiter notre salon seulement. Mais nous n'acceptons pas de commande le dimanche

Service de rénovation Métropolitain remboursera la différence entre le taux obtenu de votre banque ou caisse populaire et 7.7% durant un an. Applicable sur un prêt hypothécaire de 1er rang d'un terme de 1 an fermé, amortissement de 1 à 25 ans au choix. Remboursement applicable sur le montant de la vente. Effectif à partir du 1er mai 88.

PEINTURE ET NETTOYAGE
Nous n'offrons que la première qualité de peinture. Chaque surface de bois est d'abord sablée puis recouverte de 2 couches de peinture. C'est garanti pour une année. Pour rafraîchir le maison, nos experts lavent et sablent les planchers, nettoient les vitres, murs, meubles et tapis. Profitez-en.

PREMIÈRE QUALITÉ

L'AGRESSION SEXUELLE



Le juge a expliqué que cet homme était peut-être le pire des criminels aux yeux de la société, mais qu'il n'avait pas nécessairement commis le pire des crimes



(Simulation)

PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

SUITE DE LA UNE

JUSTICE

La justice est-elle trop tolérante?

Jeunesse, n'a pas eu de difficulté à la convaincre de témoigner. « Elle voulait que ce type soit puni. En plus de l'avoir fait horriblement souffrir, il avait brisé l'amitié qui existait entre sa nièce et elle ».

En regardant la feuille de route de Claude H., on peut se demander si la justice a été trop tolérante à son égard? Il semble qu'elle ait agi, oui, mais peut-on être sûr qu'elle a pris toutes les précautions pour empêcher la récidive? Comme plusieurs autres, Claude H. a profité du système des libérations conditionnelles.

De l'avis de Me Trudeau, il y a là un véritable problème. L'autre jour, par exemple, elle s'est choquée lorsqu'un agent des libérations conditionnelles lui a téléphoné pour lui annoncer qu'une erreur judiciaire avait peut-être été commise dans le cas d'un père incestueux.

« J'ai failli tomber de ma chaise! Cet agent osait mettre en doute la décision d'un juge, tout simplement parce qu'il avait discuté avec le père. Ce dernier l'avait presque convaincu de son innocence ». Selon Me Trudeau, les critères de la Commission des libérations conditionnelles diffèrent souvent de ceux qui guident le juge dans la détermination de la sentence. « Tant et si bien qu'on ne peut jamais prévoir quelle sera la durée réelle de l'incarcération ».

«Moi je la crois», dit le policier

MARTHA GAGNON

«Moi, je la crois», dit le policier.

Même si le juge a acquitté les trois accusés, Robert Remue, de la section police jeunesse, est convaincu que l'adolescente de 16 ans a été agressée, après sa sortie de la discothèque.

Un signe que les temps ont changé! Il y a plusieurs années, il aurait été surprenant de voir un policier se porter ainsi à la défense d'une victime qui, dans le temps, avait souvent la réputation d'avoir « couru après...le trouble ».

Cela n'a toutefois pas empêché le juge du Tribunal de la jeunesse de douter de la crédibilité de la victime. Il lui a reproché d'avoir commis l'imprudence de monter dans une voiture avec trois garçons qu'elle venait tout juste de rencontrer. A son avis, elle aurait dû se douter qu'une telle invitation comportait des risques.

L'adolescente, qui habite à Québec, était venue s'amuser dans la grande ville durant un weekend. Les choses au-

Les procureurs de la Couronne refusent rarement de poursuivre

La plupart des plaintes sont fondées

MARTHA GAGNON

Les procureurs de la Couronne refusent rarement de poursuivre dans les cas d'agression sexuelle : la majorité des plaintes sont fondées.

« Il faut vraiment que la victime soit de mauvaise foi, ou qu'elle ne se souvienne de rien ou que la confusion soit telle qu'on ne puisse démontrer l'absence de consentement », explique Me Christine Richard qui travaille au Palais de justice de Montréal. Encore une femme qui s'est spécialisée dans ce genre de dossier.

« Nos collègues masculins, il faut l'avouer, sont plutôt réticents à prendre de telles causes. Quant aux victimes, plusieurs d'entre elles préfèrent avoir affaire à une avocate. C'est ce qui explique que l'on retrouve presque exclusivement des femmes dans ce domaine », précise-t-elle.

Selon Me Richard, les situations les plus difficiles sont celles où l'agresseur réussit à gagner la confiance de la victime. « Il y a souvent beaucoup de promiscuité et de manipulation avant l'agression. » Le rôle de la Couronne n'est cependant pas de mettre en doute la crédibilité de la victime, mais de recueillir toute la preuve pour la présenter devant le tribunal. « Que la jeune fille ait été naïve et inconsciente, cela ne si-

raient cependant mal tourné. D'après sa version, trois jeunes garçons l'auraient entraînée derrière une manufacture pour la violer sous la menace d'une arme. Le juge n'a pas cru entièrement son histoire. Pourquoi ?

L'agent Remue explique que l'adolescente était incapable d'identifier le lieu de l'agression. De plus, son témoignage et celle d'une cousine étaient remplis de points de suspension. Par contre, les trois accusés, eux, s'étaient bien préparés. Le doute raisonnable a donc joué en faveur des accusés qui ont été acquittés. « Ce n'est pas facile pour une victime de faire face à trois accusés, de se rappeler les gestes de chacun et surtout de ne pas se contredire », précise M. Remue.

La décision du juge n'a pas ébranlé sa confiance à l'endroit de l'adolescente. « Je n'ai aucune raison de douter. Elle a porté plainte immédiatement et a accepté de faire le trajet Québec-Montréal plusieurs fois pour collaborer à l'enquête. Si elle a perdu sa cause, c'est qu'elle était trop vulnérable. »



« L'agression peut être un simple attouchement », explique Me Christine Richard.

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

gnie pas qu'elle n'a pas été agressée.

Procureur de la Couronne à Sherbrooke, Me Céline Otis, affirme elle aussi que la majorité des plaintes sont fondées. Elle se souvient d'un seul cas où elle a refusé d'intenter des poursuites. L'histoire était trop nébuleuse : Une femme de 25 ans affirmait avoir été violée par deux hommes un soir qu'elle était en état d'ébriété. Mais elle était incapable de se souvenir du motel où ils étaient allés et ne pouvait décrire ce qui s'était réellement passé. Il est possible qu'elle ait tenté d'apaiser la colère de son conjoint en faisant une plainte officielle à la police. Ce dernier n'avait guère apprécié sa conduite.

Malgré ces doutes, Me Otis a procédé à toutes les vérifications, y compris des analyses de sang pour savoir si la jeune femme n'avait pas été droguée. « La plaignante a réalisé que la cause était perdue d'avance. »

Les deux procureurs sont plutôt satisfaites des modifications apportées au Code criminel en 1983. « On a élargi considérablement le champ des infractions. La Cour suprême, rappelle Me Richard, a décrété, en octobre 1987, que le simple fait de toucher aux seins pouvait être considéré comme une atteinte à l'intégrité et à la dignité de la femme. » Le plus haut tribunal a reconnu coupable d'agression sexuelle un individu de Fredericton qui avait touché les seins d'une adolescente de 15 ans. Sous le vocable d'agression sexuelle, on retrouve maintenant tout un éventail de crimes qui vont de l'attouchement à l'agression avec violence.

« L'agression sexuelle est maintenant assimilée à une forme de voies de fait. On met davantage l'accent sur le degré de violence plutôt que sur l'offense sexuelle », explique l'avocate.

Certains groupes de femmes déplorent aujourd'hui que l'on ait éliminé le terme viol qui avait une connotation de gravité supérieure, presque de péché mortel. La majorité des accusations sont

maintenant des accusations d'agressions simples. Ce qui a pour effet, d'après Mme Micheline Baril, criminologue, de banaliser ce type de crime.

Me Céline Otis ne partage pas cette opinion. A son avis, on peut maintenant accuser des individus qu'il aurait été impossible de poursuivre sous l'ancienne loi. Récemment, elle a traduit devant les tribunaux un père qui s'était adonné à des attouchements sur sa fille. « Je ne pouvais pas l'accuser d'inceste, étant donné qu'il n'y avait pas eu pénétration. La définition plus large de l'agression sexuelle m'a permis de porter un autre genre d'accusation. »

L'acquiescement provoque la colère et la tristesse

Me Christine Richard a vu plusieurs femmes s'effondrer en larmes en apprenant que leur agresseur était acquitté. « Pour elles, c'est l'affront suprême. Elles sont humiliées, abattues et choquées. Elles ont l'impression qu'on les traite comme des menteuses. » Pourtant, dit l'avocate, un acquiescement ne signifie pas nécessairement que le juge croit l'accusé, mais qu'il a plutôt un doute raisonnable.

La principale raison qui pousse une femme à porter plainte c'est le désir de protéger la société et d'empêcher qu'il y ait d'autres victimes.

Concernant les sentences, Me Céline Otis considère qu'elles sont trop clémentes. « Si toutes les femmes portaient plainte, nous n'aurions pas un portrait-type de la victime pauvre, démunie, naïve et extrêmement vulnérable. Ce qui est malheureusement le cas. »

Me Richard, est plus nuancée : « Il faut regarder chaque cas. Les sentences vont de l'amende à l'incarcération. C'est très variable. Il n'y a pas de tendance, mais une volonté plus forte de protéger la société, surtout dans les causes d'agression contre les enfants ». Selon elle, la moyenne d'incarcération serait actuellement de deux ans.

Le viol, ce n'est pas l'idée traditionnelle que la société s'en fait

« Le plus souvent, la victime connaît son agresseur: c'est un voisin, un collègue de travail, un ancien ami, un client, un parent ou un type qu'elle a rencontré un soir dans un bar. »

— M. Michel Groulx

MARTHA GAGNON

« La victime d'un viol est rarement une jeune fille vierge qui se fait agresser par un monstre, le soir, dans un parc », explique M. Michel Groulx, directeur de police dans le secteur Saint-Michel.

Les plaintes qu'il reçoit diffèrent, parfois considérablement, de l'idée traditionnelle que la société se fait d'un « vrai viol ». M. Groulx connaît bien le sujet. Il représente la police de la CUM à la table de concertation sur les agressions sexuelles où se réunissent régulièrement des avocats, criminologues, médecins et différents intervenants sociaux qui mettent en commun leurs expériences.

Le plus souvent, dit M. Groulx, la victime connaît son agresseur. « C'est un voisin, un collègue de travail, un ancien ami, un client, un parent ou un type qu'elle a rencontré un soir dans un bar. » Il y a aussi de parfaits inconnus. Dans ce cas, il semble que la victime ait plus de facilité à porter plainte.

Mais, ajoute le directeur, les situations ne sont pas toujours aussi claires qu'on le souhaiterait. « Prenez l'exemple de la jeune fille qui rencontre un homme dans un bar, accepte qu'il la reconduise chez-elle, mais prend panique dans l'automobile lorsqu'il change de route et essaie de la toucher. Bien souvent, il n'y a aucune trace apparente de lutte et il n'y a pas d'autre témoin que la victime. »

À tort ou à raison, la femme, avant de dénoncer le crime, évalue les chances qu'elle a d'être crue par les policiers et les tribunaux. Celle qui a été blessée hésitera moins à porter plainte que l'autre qui n'a aucun bleu. Les preuves matérielles étant souvent inexistantes, la crédibilité devient l'élément déterminant.



PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

« Les situations ne sont pas toujours très claires », dit le directeur de police, Michel Groulx.

Mme Catherine Audrain, responsable du centre d'aide La Traversée de Saint-Lambert, explique que plusieurs femmes craignent encore d'être blâmées parce qu'elles ont consommé de l'alcool, passé la soirée dans un bar ou simplement parce qu'elles ne portaient pas de soutien-gorge. « Si elle n'a pas été battue, si elle n'est pas en cinquante morceaux, elle hésitera à dénoncer son agresseur. On a beau changer les lois, les mentalités continuent d'évoluer lentement. »

Des études montrent également que la femme mariée serait plus réticente à dénoncer le délit à la police. Elle ne veut pas que son mari l'apprenne. Elle a peur qu'il la blâme pour sa conduite ou la traite de menteuse. En général, les victimes qui portent plainte sont jeunes et célibataires.



« Si elle n'est pas en cinquante morceaux, la femme hésite à porter plainte », explique Catherine Audrain, du centre d'aide La Traversée de Saint-Lambert.

Pourtant, affirme M. Groulx, l'attitude des policiers a changé, du moins à Montréal. « Certains ont encore des préjugés, mais ils sont habituellement capables d'en faire abstraction au moment d'interroger la victime. Les écarts de conduite sont plutôt rares. Récemment, j'ai semoncé un agent qui, je l'ai compris, était incapable de s'occuper de ce genre de dossier pour des raisons personnelles. Mais, ce n'est pas la majorité ! »

« On ne s'érige plus en juge »

Le rôle des policiers a évolué. « On ne s'érige plus en juge. La majorité des plaintes sont envoyées directement au procureur de la Couronne avec lequel les enquêteurs sont en consultation permanente. L'autre jour, je faisais remarquer à l'un d'eux qu'il était plus souvent dans le bureau du procureur qu'au poste de police. »

Auparavant, l'agression sexuelle était traitée comme n'importe lequel autre crime. Depuis quelques années, la police se préoccupe davantage de la victime. « Quand cela est nécessaire, on la conduit à l'hôpital de son choix ; on essaie de la rassurer, on lui donne toute l'information et, s'il le faut, on attend qu'elle soit prête psychologiquement et physiquement avant de l'interroger. La moitié de l'enquête comporte un aspect social et humain. »

Règle générale, la police respecte les désirs de la victime. Si cette dernière refuse d'aller devant les tribunaux, elle laissera tomber l'affaire. Leur attitude est différente dans les cas de violence conjugale (femmes battues) où toutes les plaintes, sans exception, doivent être remises au procureur de la Couronne.

Au Québec, depuis 1984, les policiers utilisent une trousse médico-légale qui les aide à mieux recueillir les preuves nécessaires. Cette trousse contient des formulaires que doivent remplir le médecin et les policiers, ainsi que des pochettes et flacons pour déposer les éléments de preuve : meche de cheveu, sang, etc. On essaie présentement d'améliorer cette trousse et d'uniformiser son utilisation. Dans un an, on espère aussi procéder aux tests génétiques qui permettent parfois de retracer un agresseur à partir d'une tache de sperme ou de sang.

Lorsqu'il a accepté de siéger à la table de concertation sur les agressions sexuelles, à Montréal, M. Groulx s'attendait à recevoir des dizaines de critiques. « En général, on trouve qu'on fait un assez bon boulot ! »

L'an dernier, dans le district du directeur Groulx, 57 cas d'agressions sexuelles ont été signalés, dont 36 contre des adultes et 21 contre des mineurs. Il y a eu 20 mises en accusation.

DEMAIN : Les cas litigieux et l'attitude des juges

TÊTES D'AFFICHE

Guy Pinard



L'Institut de cardiologie de Montréal célébrera le 250^e anniversaire de fondation des sœurs de la Charité de Montréal (mieux connues sous le nom de Sœurs Grises) demain à 10 h 30. On sait que les religieuses sont les co-fondatrices de l'Institut avec le Dr Paul David.

Le R.P. Irénée Beaubien avise les intéressés du fait que la prochaine rencontre mensuelle de *Sentiers de foi* aura lieu demain à 17 h 30, en l'église du Gesù. Pour renseignements : 875-8708.

Le vernissage des oeuvres de 38 artistes réunies à la galerie Eclair du Conseil des artistes peintres du Québec sous le thème *Les nouveaux membres exposent*, aura lieu demain à 19 h 30, au 4060, boulevard Saint-Laurent.

Claude Marchesseault, des caisses populaires Desjardins, a accepté la présidence d'honneur du vernissage des oeuvres des ga-

gnants du Concours international des jeunes de 1988 demain à 20h, au 30, rue Saint-Antoine sud, à Granby.

Marie-Anne Quenneville, de l'Université Saint-Paul, animera, du 6 au 10 juin, au centre Saint-Pierre, un atelier d'intégration intitulé *Le journal intensif de Progoff*. Pour informations : 524-3361, poste 303.

Maria Jean, présidente du chapitre du Canada de l'Association mondiale des femmes chefs d'entreprises, dirigera la délégation canadienne au congrès international de l'association à Streza, en Italie, du 6 au 12 juin.

Le chef Peter Chan Pong Huat présentera des plats typiques de Singapour du 6 au 12 juin, au Café Fleuri de l'hôtel Méridien. Pour renseignements : 2805-1450.

Mgr Paul Grégoire, qui recevra la robe pourpre du cardinal le 28 juin, procédera à la bénédiction et à l'inauguration officielle de la Résidence du

Vieux-Port, pour hommes itinérants, mardi à 18h, au 165, place d'Youville.

Le Gala des Iris, qui aura lieu mardi à 18h, à l'hôtel Le Reine Elizabeth, sera l'objet d'une première, puisque Daniel Johnson, ministre de l'Industrie et du Commerce, décernera l'Iris de ce ministère pour la première fois.

La physiothérapeute Lise Dupont animera un atelier d'exercices adaptés aux arthritiques, lors de l'assemblée annuelle de l'Association des arthritiques de la région de Montréal mardi à 19h, à l'hôpital Saint-Luc.

L'ensemble vocal Quat'Saisons, dirigé par Monique Dupont-Lemieux, soulignera son 5^e anniversaire de fondation en présentant un café-concert mardi et jeudi, au centre d'accueil Marie-Rollet. Pour renseignements : 381-1406.

L'opération conjointe de Steinberg, IGA, Métro-Richelieu, Provigo et Super-Carnaval, en février dernier, a permis de recueillir quelque \$9 100 au profit de l'Association d'entraide « Le chaînon ». L'opération était dirigée par Jacques Brazeau.

Francine Blanchette et Isabelle Dostaler, toutes deux diplômées de l'École des hautes études commerciales, se sont partagé le prix A.L. Francis et la bourse de \$2 500 offerts par l'Association canadienne de gestion des achats. La présentation a été faite par Rod Mahannah, président élu de l'association.

La galerie L'Empreinte propose, jusqu'au 13 juin, une exposition d'oeuvres en céramique de Patrick Vallet. Pour informations : 861-4427.

Sid Stevens préside la campagne de financement de l'organisme Jeunesse au soleil (Sun Youth), dont l'objectif a été fixé à \$300 000. Pour informations : 842-6822.

Ronald Corey, président du Club de hockey Canadien, sera l'objet d'un « bien-cuit » mardi à 18h30, à l'hôtel Ritz-Carlton. Parmi ses « tortionnaires », on retrouve Roger D. Landry, président et éditeur de La Presse, le juge Pierre A. Michaud, George

Springate et l'ex-arbitre Red Storey. Pour informations : Lise Gouin, au 524-2194.

Yvon Picotte, ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, et Ronald Corey, président du Canadien, ont accepté la présidence d'honneur du banquet du 35^e anniversaire du Comité des jeunes de Rosemont, fondé en 1953 par Jean Trotter. Ce bal présidé par Ménick aura lieu le 18 juin, au Grand Hôtel. Pour informations : 598-0467.

Pierre Goudreau, responsable de la promotion CHAA-MF, la radio communautaire de la Rive-Sud, annonce que le premier radiothon de la station aura lieu les 18 et 19 juin.

Jacques Leroux, président de la Corporation professionnelle des comptables généraux licenciés du Québec, remettrait récemment un chèque de \$2 000 à M^{re} Michel Pallascio, président d'honneur de la campagne de souscription de la Fondation Edouard-Montpetit.

Gaston Thibault a quitté son poste de vice-président aux Systèmes à Loto-Québec afin d'assumer des fonctions de consultant pour la société Atkinson-Tremblay.

François Hamel a succédé à Réjean Séguin au poste de directeur général de Regroupement Loisir Québec.

Plusieurs employés de Bell Canada viennent de compléter leur 40^e année à l'emploi de cette entreprise. Il s'agit de Pierre Côté, préposé de central à Montréal, Bill Mitchell, préposé de central à Roxboro, Gilbert Montcalm, directeur, sûreté à Montréal, et Bill Shields, directeur de secteur, à Montréal.

Guy Bernier, président de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest du Québec, a reconnu l'engagement social et communautaire de la Caisse populaire

de Saint-Henri en lui remettant l'Abeille d'or 1988.

Lors de la cérémonie organisée pour marquer le 14^e anniversaire de Spirale Amitié, le président Marcel Chartrand a révélé que son groupement venait de franchir le cap des 400 membres.

La Ligue de sécurité du Québec compte trois nouveaux collaborateurs : Richard Malo, directeur des communications ; Jean-Guy Pépin, conseiller senior en développement des programmes ; et Robert Plunkett, directeur de la formation.

Gilles Janson, du Service des archives de l'UQAM, invite le public à consulter les fonds d'archives Andrée Paradis et Vie des arts, que l'UQAM vient d'acquérir. Pour informations : 282-3004.

A MARDI

PERSONNALITÉ - MYSTÈRE

Gracieuseté de la Corporation et du Salon des métiers d'arts du Québec

Tous les 604 participants sauf un ont reconnu la comédienne Louise Turcot dimanche dernier. Parmi les bonnes réponses, Lucien Rivard, préposé au pupitre à La Presse, a choisi les noms de 12 finalistes :



Fabiola Robin, d'Anjou ; Henriette Martel, de Drummondville ; Micheline Roy, de Longueuil ; Germaine Boisvert, Germaine Dequoy, Lisette Dyotte et Micheline Trudeau, de Montréal ; Céline Charette, de Saint-Lambert ; Ginette Groleau, de Saint-Laurent ; Aline Corbeil, de Saint-Léonard ; Yvette Deniger, de Saint-Mathias-de-Rouville ; et Paulette Bélisle, de Saint-Paul-de-l'Industrie. Ces personnes sont admissibles au tirage d'un bon d'achats de \$200, gracieuseté de la Corporation et du Salon des métiers d'art du Québec, ainsi que de La Presse. Le prochain tirage aura lieu le 23 juin. Les participants peuvent tenter leur chance aussi souvent qu'ils le veulent, mais chaque enveloppe ne peut contenir plus de cinq bulletins.

La personnalité-mystère de cette semaine est plus ou moins facile à identifier. Cette photo de janvier 1943 est celle d'un homme d'affaires qui vient de prendre sa retraite après une étonnante carrière dans le domaine des communications. Si vous reconnaissez cette personne, écrivez à TÊTES D'AFFICHE, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec H2Y 1K9, en joignant la date de parution.



Le comte Cinzano à Montréal

Le comte Alberto Marone et Tony Froggart, respectivement président du conseil et président de Cinzano International, étaient récemment de passage à Montréal, et avec raison d'ailleurs puisque le Québec constitue le deuxième plus grand marché de vermouth au monde après l'Italie !

Montréalités

L'hôtel de ville craint les fouineurs



MARIANE FAVREAU

L'administration municipale craint-elle à ce point les indiscretions sur son travail qu'elle fait inspecter l'hôtel de ville pour y rechercher des micros cachés ?

Est-ce également pour qu'on sache pas qui fait quoi, dans les offices municipales, qu'il n'existe plus de bottin téléphonique à jour depuis l'arrivée du RCM ?

Depuis deux ans, on travaille toujours avec l'ancien répertoire téléphonique en vigueur en janvier 1986. Depuis, le RCM a effectué sa vaste réforme administrative, changé ses directeurs et assistants directeurs, modifié les fonctions et les appellations de centaines d'employés, muté bien du monde, mais n'a jamais publié son nouveau répertoire téléphonique.

N'est-ce pas le meilleur moyen de garder secret ce qui devrait être public ? Le conseiller municipal indépendant Nick Auf der Maur partage la frustration des journalistes, et de nombreux fonctionnaires. « Pour régler un petit problème dans mon district, je dois faire 20 téléphones au lieu d'un, et je n'ai pas encore mis la main sur la bonne personne », explique-t-il.

Le bouillant conseiller voit dans cette absence d'annuaire téléphonique « la mesure du succès ou de l'insuccès de la réforme administrative du RCM ». Il dit trouver dans la fonction publique « beaucoup de méfiance et de soupçons. Les gens sont confus, on change leurs chefs pour en mettre d'autres, mais rien n'avance ».

De son côté, l'administration a fait exécuter un « balayage électronique » par une firme privée pour voir s'il n'y avait pas de mi-

croscs cachés dans ses bureaux de l'hôtel de ville.

Ce genre de fouille a déjà eu lieu à deux reprises dans le passé. La dernière date de 1982 alors que des révélations du conseiller Auf der Maur avait incité le maire Drapeau à faire appel à la GRC et la Sûreté du Québec pour chercher ces espions électroniques. En vain.

Une autre vérification avait eu lieu deux ans plus tôt après que le président du comité exécutif, M. Yvon Lmarre, se soit inquiété que des conversations privées, tenues dans son bureau, aient filtré à l'extérieur à l'insu des interlocuteurs.

On ignore ce qui a pu motiver le dernier ratissage, le porte-parole de l'administration disant qu'il s'agit d'une « vérification de routine recommandée par la GRC ».

DES ARTISANS HORS PAIR

Jean-Claude Pontbriand a deux passions dans la vie : la musique et les beaux meubles. La



M. Jean-Claude Pontbriand a deux passions : la musique et les beaux meubles.

PHOTOS MICHEL GRAVEL, La Presse

musique, et tous les instruments dont il joue (clarinette, hautbois, saxophone), c'est pour les loisirs.

Les meubles, les moulures, les statues, c'est son travail. M. Pontbriand est employé municipal depuis près de 30 ans. À titre de peintre-décorateur, il est appelé avec ses collègues à refaire des meubles, ou des décorations de meubles, dans le même style que le reste d'un mobilier.

C'est cette équipe, par exemple, qui a découpé et restauré les meubles du bureau du maire Doré, qui a ajouté une pièce au mobilier du bureau de M. Fainstat, dans le style approprié. Il y a quelques années, raconte M. Pontbriand, on a réparé la statue de Nelson, jetée en bas de sa colonne, Place Jacques-Cartier.

Plus récemment, on a refait une statue de d'Iberville qui orne le parc en face de l'église Sainte-Cunégonde. Ce d'Iberville a d'ailleurs la tête d'un collègue de travail ! Les matériaux : de l'époxy et de la poudre de

fonte. « Ces matériaux éloignent les pigeons », a constaté l'artisan qui avait pour complice M. Maurice Pariseau, et qui voudrait bien donner sa recette aux Romains affligés par les pigeons.

Quand nous avons rencontré M. Pontbriand, à l'atelier municipal de la rue Dickson, il achevait de restaurer l'une des grandes tables de la bibliothèque municipale. Impossible de discerner l'ancien du nouveau : de la belle ouvrage, comme disaient les anciens. D'autres précieux meubles municipaux arriveront sous peu à l'atelier pour des retouches, des réparations.

Dans ses albums souvenirs, M. Pontbriand pointe mille et un travaux effectués lors de l'Expo de 1967. Notamment, la réparation de pièces d'art, et même des grandes portes du pavillon de l'Inde.

Ironie du sort, M. Pontbriand a développé une allergie aux colles et vernis qu'il manipule. Par contre, il a toujours la musique dans le sang. Il joue dans l'orchestre des Forces armées depuis 28 ans ainsi que dans le Grand orchestre d'André Masse.

Un autre artisan-col bleu se double aussi d'un artiste : Albert Légraré, 56 ans. Lui, il manipule le pinceau comme un magicien. Comme un faussaire, devrions-nous dire, puisqu'il est expert en l'art du trompe l'oeil.

Récemment, on a fait appel à son art pour « faire » du marbre. Dans le bureau de poste de l'hôtel de ville, une large plinthe de marbre manquait au bas de l'un des murs. Qu'à cela ne tienne : Albert Légraré a pris ses pinces de métal, son morceau de caoutchouc, ses pinceaux et ses teintures, et le vulgaire pin de la nouvelle plinthe s'est changé en marbre.

À l'ancien Palais de Justice, à côté de l'hôtel de ville, il a refait les imitations de chêne des portes et des encadrements. Après les travaux de rénovation qu'on fait présentement dans tout l'édifice, il y aura encore du travail pour Albert Légraré : tout ce faux chêne à retoucher.

En attendant, l'artisan joue du



Avec ses pinceaux, M. Albert Légraré peut vous faire du marbre d'une planche de pin.

rouleau à peinture dans une ancienne école, rue Villeray, qui deviendra le siège social des conseillers municipaux de l'arrondissement.

Et pendant ses loisirs, M. Légraré fait de la sculpture sur bois ou du cuivre martelé.

PETIT DICTIONNAIRE DU MONTRÉALAIS (SUITE)

On s'intéresse toujours à ces mille et une questions concernant Montréal ? Vous avez sûrement tous noté une erreur de frappe que signale une lectrice, Mme G. Desgroseillers : Jacques Cartier a nommé le Mont-Royal en 1535, et non cent ans plus tard. Voici de quoi poursuivre votre quizz hebdomadaire :

L'horloge du Séminaire Saint-Sulpice est la plus vieille horloge publique d'Amérique du Nord.

La Ronde possède les plus hautes montagnes russes en bois au monde.

L'Aquaparc possède les plus hautes glissades d'eau du Canada.

La coupole de l'Oratoire Saint-Joseph est la deuxième plus grande au monde, après celle de Saint-Pierre de Rome.

Le carillon de cloches des terrasses de l'Oratoire Saint-Joseph était initialement destiné à la Tour Eiffel.

La Cathédrale Marie-Reine-du-Monde, boulevard René-Lévesque, est la réplique fidèle de Saint-Pierre de Rome. Elle est toutefois une demi-fois plus petite.

Le Stade olympique de Montréal est le seul stade au monde avoir un toit rétractable et flexible.

L'ouverture de l'anneau technique du stade est suffisamment grande pour contenir le Colisée de Rome.

Le Palais des congrès de Montréal possède la salle de congrès la plus vaste au Canada. On peut y réunir plus de 5 800 personnes en conférence, et y servir 4 000 convives lors d'un banquet.

LA COMPAGNIE DE NETTOYAGE CANADA CARPETTES

Depuis 1908

NETTOYAGE PROFESSIONNEL DE

- PLAFONDS
- MURS
- STORES
- TAPIS
- MEUBLES
- RIDEAUX

Coupon pour nettoyage de carpepte
 9 pi sur 12 pi **70\$** Ord. 85\$
 6 pi sur 10 pi **50\$** Ord. 65\$
 Cueillette et livraison incluses

Nous vous offrons le PROGRAMME DE CONDITIONNEMENT POUR LA MAISON

LES PLUS BAS PRIX EN VILLE
 ESTIMATION SANS FRAIS

Lun. - ven. jusqu'à 17 h, samedi jusqu'à 13 h

LA COMPAGNIE DE NETTOYAGE CANADA CARPETTES
711, CHEMIN LUCERNE 342-1234

Plus de 4 000 enfants sollicitent l'aide de Parents-Secours chaque année

RAYMOND GERVAIS

■ Être là au moment où un enfant a besoin d'aide, tel est le but des quelque 130 000 foyers Parents-Secours du Québec, qui, depuis plus de 11 ans, répondent aux appels d'aide.

Selon l'organisme, quelque 4 000 enfants font appel chaque année à Parents-Secours.

Il y a à peine deux semaines, un foyer Parents-Secours du Cap-de-la-Madeleine, près de Trois-Rivières, a sauvé un petit camelot du Nouvelliste d'une situation fâcheuse.

Il était 6 h 30 du matin. Au moment de déposer le journal à la porte du domicile d'un membre de l'organisme, une camionnette s'immobilisa près du garçonnet. Un homme dans la vingtaine, portant la barbe, y descendit et s'approcha de l'enfant. L'individu lui serra la main comme pour le féliciter. Il tenta d'attirer le garçon vers son véhicule, mais l'enfant retourna au pas de course à la résidence où était affiché le sigle rouge et blanc de Parents-Secours. Mme Lise Vallée lui ouvrit la porte et l'homme prit aussitôt la fuite. Que voulait cet homme au juste? L'histoire ne le dit pas, mais une chose est certaine, il ne voulait probablement pas quémander un abonnement au journal.

Des situations de la sorte, il y

en a des centaines chaque année au Québec. Tant et aussi longtemps qu'il n'arrive rien aux enfants, l'histoire ne fait pas la manchette, mais sans Parents-Secours, la situation pourrait être différente.

L'année dernière à Sainte-Anne-des-Plaines, au nord de Montréal, un chien poursuit un garçon de six ans. Traumatisé, apeuré et pleurant à chaudes larmes, le garçonnet frappa à la porte d'un «Parent-Secours». Mme Monique David consola le petit et le reconduisit à son domicile. Une fois à la maison, l'enfant déclara: «Que c'est bon Parents-Secours».

La fillette de Mme Sylvie Grandmaison a six ans. Elle fréquente l'école située à deux pas

de chez-elle à Sainte-Thérèse, au nord de Montréal. Le 5 décembre dernier, la fillette revient de l'école, une dame dans une automobile l'observe. Soudain, la portière s'ouvre, la femme lui parle et l'invite à monter. «Je te connais, lui dit l'inconnue, viens, je t'invite à manger et nous irons ensuite nous baigner». L'enfant lui répond qu'elle ne la connaît pas et poursuit son chemin, mais la dame insiste. Finalement, la fillette grimpe l'escalier qui mène chez-elle où l'attend sa mère, membre de Parents-Secours. Des témoins voient alors l'automobile démarrer en trombe, personne ne songe à prendre le numéro de la plaque, croyant que l'automobiliste désirait un renseignement.

Pas moins de 500 personnes ont participé, hier, au congrès du

mouvement Parents-Secours qui se tient ce week-end à Mirabel sous le thème «Nous revoilà».

Selon les statistiques des services de police, une quarantaine de «cas majeurs» impliquant des enfants en détresse sont évités chaque année grâce à Parents-Secours.

Le ministre des Relations extérieures et du Développement international, Mme Monique Landry, député de Blainville-Deux-Montagnes, a participé au congrès provincial de Parents-Secours. Mme Landry souligna l'importance d'assurer aux enfants un environnement sécuritaire et pouvant compter sur des organismes comme Parents-Secours pour leur venir en aide lorsqu'ils sont dans la détresse.

CENTRE DE FORMATION DES PROFESSIONNELS DE LA VENTE

Une division du Collège Marie-Victorin

Vos MÉTHODES DE VENTE répondent-elles à vos attentes ?

- Apprenez à établir une démarche de vente complète et efficace
- Appliquez les connaissances acquises en utilisant votre produit ou votre service pendant le déroulement du cours

Deux programmes au choix vous permettent de réaliser ces objectifs :

TÉLÉMARKETING (vendredi et samedi) de 8 h à 17 h, les 10 et 11 juin 1988
OU
REPRÉSENTATION (35 heures intensives) de 8 h à 17 h, du 13 au 17 juin 1988

Pour obtenir des renseignements sur ces cours et sur les autres activités du Centre ou pour vous inscrire, communiquez avec nous au **325-4414**

AVIS

Ouverture officielle le 6 juin de la campagne de financement d'un projet d'échange interculturel en santé mentale, parrainée par la Maison L'Echelon Inc. Avons besoin de 5 000 dollars pour aller en France. Vous pouvez envoyer vos dons à:

Maison L'Echelon Inc., 18, av. Laurendeau, Montréal-Est, Québec, H1B 4Y1. Veuillez inscrire la mention Groupe VO15. Pour renseignements sur nos activités: 845-4983.

Be Jambes

Des bas et des bas

Centre de Cukur Rouyn-Noranda
 Place du Centre Huit
 Place Versailles Montréal
 Centre d'achats St-Eustache St-Eustache
 Galeries Joliette Joliette
 Galeries St-Hyacinthe St-Hyacinthe
 Centre Duvernay Laval
 Grand Centre Laval
 Siège social Laval
 Tél.: 451-5654

La cuisine de Thérèse Daigle

La cuisine au MICRO-ONDES

Thérèse Daigle-Charette Institut national des viandes

En des termes simples et précis, l'auteur, professeure à l'Institut national des viandes, explique l'anatomie et le fonctionnement du micro-ondes, les plats qu'on y réunit le mieux et les modifications à apporter pour adapter les recettes traditionnelles. 150 pages - #94.

La cuisine au robot

Thérèse Daigle-Charette Institut national des viandes

Savez-vous comment apprivoiser votre robot culinaire? Dans la cuisine au robot, Thérèse Daigle-Charette démontre comment vous en servir dans la préparation des mets quotidiens ou des aliments destinés à la congélation et à la mise en conserve. Elle propose également toute une gamme de recettes, des amuse-gueule aux desserts. 216 pages - #92.

La cuisine chinoise

Thérèse Daigle-Charette Institut national des viandes

Voici un livre qui vous initie aux différents modes de cuisson particuliers à la cuisine chinoise. Vous y apprendrez la façon de servir les plats suggérés et l'ordre dans lequel ils doivent être présentés. Une liste d'adresses où se procurer les ingrédients complète l'ouvrage. 169 pages - #95.

LA CUISINE AU ROBOT

Thérèse Daigle-Charette Institut national des viandes

VERS UN AUTRE SUCCÈS ...

3 JOURS SEULEMENT

SALON INTERNATIONAL de L'INFORMATIQUE et du BUREAU de MONTRÉAL

8, 9 ET 10 JUIN 1988
 PLACE BONAVENTURE MONTRÉAL, QUÉBEC

NE RATEZ PAS CETTE OCCASION UNIQUE DE VOIR, COMPARER ET ACHETER LES PLUS RÉCENTS PRODUITS D'INFORMATIQUE ET DE BUREAUTIQUE.

- TOUS LES TYPES D'ORDINATEUR
- LOGICIELS
- EQUIPEMENTS PERIPHERIQUES
- COMMUNICATION
- SERVICES
- EQUIPEMENTS ET FOURNITURES DE BUREAU
- MOBILIER

SIIM 88 - LE PLUS IMPORTANT SALON D'INFORMATIQUE AU QUÉBEC

CONFÉRENCES DE L'ACI, LE JEUDI 9 JUIN - INFORMATION (514) 662-1420 RÉSERVE AUX GENS D'AFFAIRES DE 18 ANS ET PLUS

ORGANISÉ ET PRODUIT PAR

Association Canadienne de l'Informatique (514) 299-9911 (416) 274-5505

Gagnez un Macintosh™ Plus Gracieuseté du SIIM88 et de MICRO BOUTIQUE

Détails au stand #430

EN COLLABORATION AVEC INFORMATIQUE & BUREAUTIQUE

La cuisine au robot

Thérèse Daigle-Charette Institut national des viandes

la presse **ejo**

portes & fenêtres VERDUN inc.

SOFFITE D'ALUMINIUM \$1125 Ventilé blanc, pour balcons et corniches, la feuille (16 po x 12 pi) \$135 la boîte de 12 feuilles Prix pour boîte complète

NOUVEAU!! FENÊTRE À BATTANTS EN P.V.C. PRIX SPÉCIAL

ÉCONOMISEZ... PAYEZ ET EMPORTEZ!! Plus de 25 modèles de portes en acier isolées en montre. Choix de 25 couleurs.

REVÊTEMENTS DE VINYLE de KAYCAN D5 59¢ pi car. Prix à la boîte de 18 feuilles (200 pi car.)

Lafamme FENÊTRES COULISSANTES Avec cadre en pin et volet de vinyle, 1 moulinet
 32 x 16 \$55
 36 x 24 \$69
 48 x 24 \$79

STANLEY PORTE EN ACIER ISOLÉE Prémontée dans un cadre en pin
 Coupe-froid expéditive
 Grandurs 32" et 34"
 Code de 1" 2498 \$409 Modèle LE-400

STANLEY PORTE DE GARAGE SECTIONNELLE EN ACIER ISOLÉE AVANTAGE II Coupe-froid Quinquennale incluse
 8x7 \$429
 9x7 \$459
 10x7 \$489

Ouvert: du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30. Samedi de 8h30 à midi. Spéciaux en vigueur jusqu'au 30 juin 1988.

ST-BASILE — 139, boul. Laurier, 653-2265
VERDUN — 925, rue Hickson, 769-1725
VERDUN — 4281, rue Verdun, 761-7895
MONTREAL — 2260, St-Clément, 255-6868
LAVAL — 4525, boul. Samson, 681-1547

20% de réduction aux abonné(e)s de La Presse sur tous nos livres.

N° d'abonné

Vous pouvez commander par téléphone en utilisant votre carte VISA ou MASTERCARD.

Vous pouvez recevoir ces livres en remplissant et en retournant ce coupon aux:

285-6984

Éditions La Presse, Ltée
 44, Saint-Antoine Ouest
 Montréal (Québec)
 H2Y 1J5

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Code postal _____ Tél. (____) _____

Chèque Mandat
 VISA MASTERCARD

N° _____

Date d'expiration _____

Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

Prix des livres + frais de manutention 1,50 \$

Montant total ci-joint _____

Aussi en vente chez votre fournisseur habituel.

	Prix régulier	Prix d'abonné(e)
<input type="checkbox"/> (894)	14,95 \$	11,95 \$
<input type="checkbox"/> (905)	14,95 \$	11,95 \$
<input type="checkbox"/> (927)	15,95 \$	12,80 \$

Offrez-vous quatre roues motrices chez nous pour le prix de deux roues motrices ailleurs.

1000\$

DE RABAIS AU CLIENT

Maintenant à 8797\$**



à l'achat d'une **SUBARU JUSTY**

la conduite intérieure à quatre roues motrices la moins chère* au Canada

En ce moment, Subaru Longueuil vous offre la possibilité d'y aller par quatre chemins, au même prix que de nombreuses deux roues motrices.

Mais vous n'achetez pas une Justy uniquement à cause de son prix. Pensez à la sécurité et à la traction exceptionnelles des quatre roues motrices. Sur demande, qui ont fait le renom de Subaru dans les conditions de routes difficiles. Et pour le plaisir de conduire, la Justy

cache sous le capot un moteur nerveux de 66 CV aussi performant au feu vert qu'à la pompe à essence, le tout agrémenté d'une tenue de route sportive et d'un espace intérieur étonnant. Et avec ça, bâtée solide. Solide comme une Subaru. Une telle offre ne saurait durer longtemps. Alors, un bon conseil: voyez Subaru Longueuil aujourd'hui. C'est une aubaine à ne pas laisser filer.

SUBARU
FABRIQUÉE AU JAPON

ACHÉTEZ AVANT JUILLET ET OBTENEZ 1 AN/20000 KM DE SERVICE COMPLET

SUBARU LONGUEUIL
465, boul. CURÉ-POIRIER O. — LONGUEUIL, QUÉ.
677-6361 / 522-6045

Augmentation du nombre d'infractions criminelles

Presse canadienne
SAINTÉ-FOY

Le nombre d'infractions au code criminel a augmenté de 2,15 p. cent au Québec en 1987 comparativement à 1986.

C'est ce qui se dégage du rapport préliminaire des statistiques sur la criminalité publié vendredi par le ministère du Solliciteur général du Québec.

Le nombre des cas de crimes

de 51,11 à 49,76; et la Côte-Nord, avec violence signalés à la police a augmenté de 10,53 p. cent, passant de 36 446 en 1986 à 40 284 en 1987, mais on signale que l'incitation plus grande à dénoncer les cas de violence conjugale a pu contribuer à cette hausse.

En 1987 les homicides et tentatives de meurtre ont également augmenté dans des proportions respectives de 8,8 (173 en 1987 contre 159 l'année précédente) et

13 p. cent (286 en 1987 comparativement à 253 en 1986).

Les vols qualifiés, tout comme les crimes contre la propriété, étaient légèrement en baisse l'an dernier.

Le taux de criminalité, calculé d'après le nombre total d'infractions par 1 000 habitants, a décliné dans trois régions du Québec en 1987: l'Outaouais, où il est passé de 87,29 à 78,36; le Nord-Ouest, qui a enregistré une baisse

avec une diminution de 50,74 à 50,55.

Après le Nouveau-Québec, qui affiche un taux de 100,21 infractions par 1 000 habitants, la région de Montréal a eu le plus haut taux de criminalité en 1987, soit 85,37. Le taux le plus bas (34,89) a été enregistré dans le Bas-Saint-Laurent.

Le taux de solution des délits criminels est passé de 29,39 en 1986 à 30,97 en 1987.

Yoga
Journée Portes Ouvertes à Val Morin dans les Laurentides
Samedi 11 juin 11h-19h
Tout gratuit. Y compris transport de Montréal. Entrée libre à toute heure. Yoga, végétarisme, méditation
Ashram de Yoga Sivananda
82me ave. Val Morin J0T 2R0,
(819)322-3226 ou (514) 279-3545

YOGA
POUR DÉTENTE ET SANTÉ
Cours spéciaux pour débutants
2 1/2 semaines à compter du 7 juin
279-3545
SIVANANDA YOGA CENTRE VEDANTA

Haro sur les postes

Presse Canadienne
LA SARRE

L'Union des municipalités régionales de comté du Québec a une fois de plus dénoncé, hier à La Sarre, en Abitibi, les modifications au service postal en milieu rural entamées, il y a deux ans, par la Société canadienne des postes.

L'UMRCQ s'en prend au fait que la société d'État privatise certains comptoirs postaux ou réduit les services sans tenir compte des besoins des petites communautés.

L'organisme provincial, qui fait front commun avec le mouvement « Dignité rurale Canada », entend exercer des pressions politiques dans le but d'entreprendre des négociations avec la Société des postes.

Nouveau à Brossard

Les Jardins Camboni
MAISONS DE VILLE (3-4 chambres à coucher)
site enchanteur



Dans le site de l'ancien monastère des Pères Camboni, un grand terrain boisé entouré du parc Antoine-Brossard. Une petite communauté de 42 familles privilégiées. Luxueuses maisons 2 étages avec garage individuel, entourées d'espaces verts. Asphalte et terrassement complet.



CERTAINS MODÈLES DISPONIBLES POUR LOCATION OU LOCATION AVEC OPTION D'ACHAT

BUREAU DES VENTES: POUR INFORMATION: NIMÉ LINA PERRI 443-8173
2683, AV. NEUVILLE, COIN BOUL. DE ROME

25 ANNÉES D'EXPÉRIENCE
perri holdings inc.
CONTRACTEUR GÉNÉRAL 676-2685

Domaine Napoléon



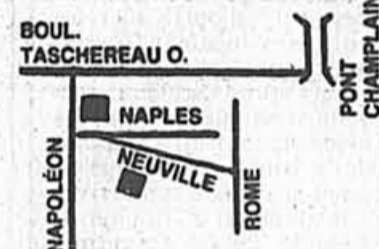
Design unique et qualité supérieure

La propriétaire du triplex a environ 3000 pieds d'espace fini, 4 grandes chambres, superbe salle de bain principale avec bain tourbillon et douche séparée, immense cuisine avec armoire en chêne et plancher en céramique italienne, salle à manger, salon et salle familiale avec foyer, bureau avec entrée de côté, garage, etc. Plancher du haut à 2 luxueux appartements style condo chacun avec mezzanine, grand 4 1/2 et 5 1/2, chacun avec garage.

Louer ou acheter
Luxueux duplex ou triplex
Idéal pour professionnels
75% déjà vendu.

Reservez dès maintenant. Une visite vous convaincra.

Domaine Napoléon
Information:
Georges Gagnon
Bureau des ventes et location
2220, boul. NAPOLÉON BROSSARD
656-1759



HORAIRE
DU LUN. AU JEU. DE 13 h À 17 h ET DE 19 h À 21 h, VEN. SUR RENDEZ-VOUS; SAM. ET DIM. DE 13 h À 17 h.

mobilier
RICKSHAW



«MAUI», offert en naturel, blanc et pacanier

	Prix cour.	Solde
causeuse	798\$	598\$
fauteuil	498\$	398\$
table à café (supplément pour dessus de verre)	298\$	248\$
table de bout (supplément pour dessus de verre)	198\$	168\$

pour vous souhaiter la bienvenue, notre nouvelle boutique de la rive sud vous accueillera au champagne... depuis jeudi jusqu'à samedi.

Pointe-Claire
Complexe Pointe-Claire
6361, route Transcanadienne
Pointe-Claire (Québec) H9R 5A5
(514) 695-1213

Brossard
Centre Perspective décor
8025, boul. Taschereau ouest
Brossard (Québec) J4Y 1A4
(514) 678-9961

COLLÈGE FRANÇAIS

185, av. Fairmount ouest, Montréal 495-2581
COURS COLLÉGIAL: Collégial I, II et III
(Diplôme d'études collégiales)

Quelques places sont disponibles pour la session d'automne 1988

I AU SECTEUR GÉNÉRAL

SCIENCES

- Sciences de la santé
- Sciences pures et appliquées

SCIENCES HUMAINES

- Sc. humaines avec mathématiques
- Sc. de l'administration
- Sc. humaines sans mathématiques

ARTS ET LETTRES

- Lettres et langues

II AU SECTEUR PROFESSIONNEL

- Informatique
- Techniques administratives

N.B.: Le Collège Français accepte encore quelques élèves aux niveaux primaire et secondaire à Montréal et à Longueuil.

Le Collège Français a quelques places disponibles pour l'équipe de football collégial AA et l'équipe de hockey collégial AA ou junior AA.

Pour les représentations des Fourberies de Scapin qui auront lieu du 6 au 13 juin au Théâtre Mont-Royal (avec Robert Manuel et Jean-Luc Moreau, comédiens français),

on peut se procurer des billets en téléphonant au 495-2581

Griffes renommées

Épargnes pour dames

A Gold & Sons

Cinq boutiques pour elle

SÉLECTIONNEZ TÔT POUR UN MEILLEUR CHOIX DE TAILLES, DE COULEURS ET DE STYLES

white stag

COORDONNÉS SPORT POUR L'ÉTÉ
100% coton. Blanc, vert turquoise

- | | |
|---|---|
| CHEMISIERS À MANCHERONS
Ord. 405 — Maintenant 245 | JUPES CLASSIQUES
Ord. 505 — Maintenant 305 |
| CHEMISES-VESTES À MANCHES LONGUES
Ord. 805 — Maintenant 495 | JUPES À HUIT GODETS
Ord. 605 — Maintenant 365 |
| CHEMISIERS SPORT
Ord. 455 — Maintenant 295 | JUPES À IMPRIMES ANIMAUX
Vert turquoise et blanc
Ord. 655 — Maintenant 395 |
| PANTALONS EN 2 VERSIONS
À cordelière ou classique
Ord. 555 — Maintenant 335 | CHEMISIERS À IMPRIMES ANIMAUX
Vert turquoise et blanc
Ord. 505-555 — Maintenant 305-335 |

MODES
D'AUJOURD'HUI
POUR DAMES
À DES
PRIX
INATTENDUS

Aquascutum
LONDON
BLAZERS D'ÉTÉ CLASSIQUES
EN LAINE FINE OU GABARDINE DE LAINE
Rose ou lilas
Ord. 415\$-425\$ — Maintenant 199\$

JUPES CLASSIQUES
Rose ou lilas
Ord. 215\$-245\$
139\$

PANTALONS DOUBLES
Rose ou lilas
Ord. 195\$-215\$
99\$

L'ULTIMA

ENSEMBLES D'ÉTÉ 2 PIÈCES
EN MÉLANGE DE COTON
Marine et kaki
Ord. 190\$
129\$

Hirsch

JUPES IMPORTÉES D'ALLEMAGNE
100% COTON ET MÉLANGE DE LIN
Choix de modèles
Ord. 185\$-260\$
129\$-182\$

Avant Garde

T-SHIRTS — 17 MODÈLES
ALLURE NAUTIQUE
Appliqués — Teintes variées
Petit, moyen, grand
Ord. 26\$-60\$
19\$-42\$

A Gold & Sons
DEPUIS 1966

Boutiques pour dames à 5 emplacements mode

• CENTRE ROCKLAND • 960, SAINTÉ-CATHERINE OUEST
• PLACE VERTU • FAIRVIEW POINTE-CLAIRE • CARREFOUR LAVAL

American Express, Visa, MasterCard, Diners, Carte Blanche, Carte A. Gold & Sons



Jean-Paul II fait un tour de piste en Ferrari rouge

BRUNO BARTOLOMI
de l'Agence France-Presse
MODÈNE, Italie

■ À bord d'un bolide rouge de 3 200 cc, Jean-Paul II a fait samedi un tour de piste chez Ferrari, à Fiorano près de Modène, devant 4 000 personnes qui l'ont applaudi tout le long du circuit.

Au volant d'une « Mondial Cabriolet 87 » — cent mille dollars et une vitesse maximale de 280 km/h — Piero Ferrari, fils du patriarche italien des voitures de course, a été très prudent : le souverain pontife, debout dans la voiture décapotable, n'a même pas perdu sa calotte blanche et les gorilles du Vatican ont pu le suivre à pied. La petite vitesse n'a pas refroidi la foule. Bien au contraire : un chœur de jeunes filles a abandonné les chants d'Église pour accompagner le parcours de Jean-Paul II par un « When the Saints go marching in » déchainé.

Le pape a été applaudi à tout rompre hier sur la piste de Modène, le fief de Ferrari, alors qu'il a fait une ballade sous les yeux d'une foule enthousiaste.

PHOTO REUTER

Jean-Paul II visitait la piste d'essai de Ferrari, au cours d'un périple pastoral de cinq jours en Émilie, l'une des régions les plus riches de la péninsule. Enzo Ferrari, le « grand vieillard » des courses automobiles, 90 ans dont 70 consacrés aux voitures de sport et de Formule 1, n'a pas pu le recevoir personnellement, comme il était prévu, à cause de son état de santé. Mais après son tour de piste à bord d'une « papamobile » Ferrari, le chef de l'Église catholique a tenu à remercier le fondateur de la maison du cheval cabré, en l'appelant au téléphone.

Les chefs-d'oeuvre de l'écurie Ferrari ont été présentés à Jean-Paul II : les premiers bolides des années 50, la dernière Ferrari Formule 1, la F40, une voiture de luxe numérotée et destinée à 700 privilégiés prêts à déboursier la bagatelle de \$300 000. Les « F40 », construites pour célébrer le 40^e anniversaire de l'atelier Ferrari, sont pratiquement déjà toutes vendues à l'avance.

Les pilotes de la maison Ferrari, l'Autrichien Gerhard Berger avec sa fille Christine, 7 ans, et l'Italien Michele Alboreto, étaient là pour fournir au pape tous les détails. Jean Paul II, qui

n'a jamais conduit de sa vie, s'est borné à se renseigner sur la vitesse des modèles de Formule 1. « Plus de 300 km/h », lui a répondu Berger. Les prélats de l'entourage du souverain pontife n'ont pas sifflé de surprise, mais leurs visages ont bien traduit leur étonnement.

Le pape s'est adressé aux fidèles et aux ouvriers de la maison Ferrari d'un podium surplombant la « chicane » avant la ligne droite de l'arrivée. Il a été comblé de cadeaux : d'énormes parmesans et des jambons produits dans la région, et même « Fleur de Lys », une jument de quatre ans, beau spécimen de la race « Franches Montagnes ». « Je l'accepte volontiers, mais à la condition de ne pas devoir la monter », a commenté le souverain pontife. Les ouvriers lui ont offert un calice pour la messe moulé dans un alliage à base de titane, employé pour les voitures de course.

En début d'après-midi, Jean-Paul II a célébré une messe au stade de Modène en présence de 30 000 fidèles. Il devait ensuite poursuivre sa visite au cœur « rouge » de l'Italie en s'arrêtant à Faenza et à Plaisance, considérée comme la capitale italienne des boutons.

EN BREF

27 MINEURS ENLOUTIS

■ Au moins 27 personnes sont présumées mortes à la suite de l'effondrement de galeries d'une mine d'or du Mont Lablab aux Philippines, ont rapporté hier les autorités locales. Un mineur a pu être sauvé peu de temps après l'accident survenu vendredi soir mais les médecins ont dû l'amputer de la jambe gauche, gravement atteinte, à son arrivée samedi matin à l'hôpital de Dipolog. Benito Tolentino, maire de la municipalité de Sibutad où l'accident a eu lieu, a affirmé que le manque d'équipement ralentissait les efforts de sauvetage dans cette mine du Mont Lablab, située à 720 kilomètres au Sud-Est de Manille. Le maire, qui accompagnait le survivant, a précisé que les sauveteurs n'avaient que des pelles et des pioches et ne faisaient que peu de progrès dans leurs recherches. Il n'y a selon lui que peu d'espoirs de retrouver vivants les 27 autres mineurs qui travaillaient à 15 mètres de profondeur dans une galerie après deux jours de pluie battante.

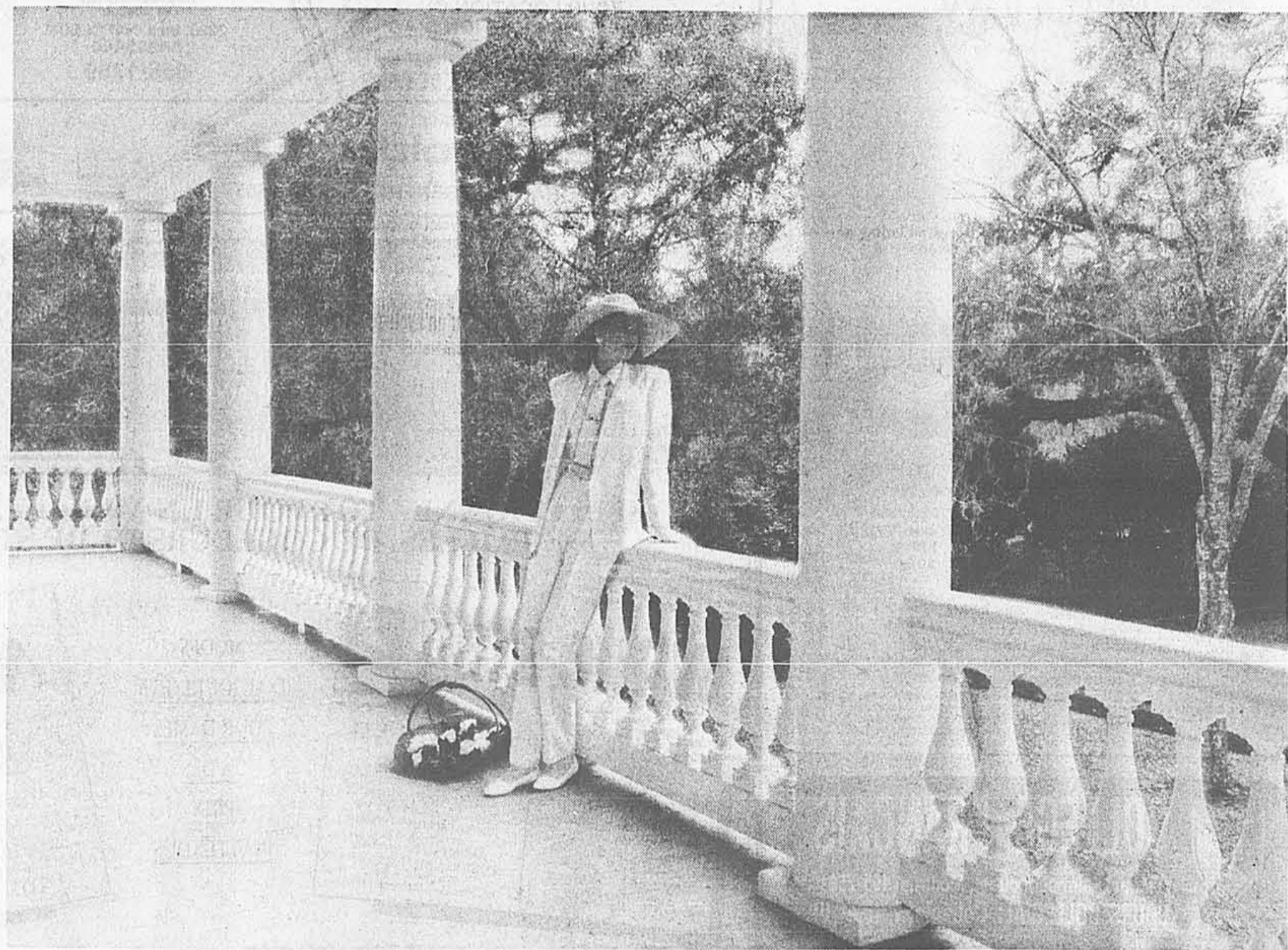
EXPLOSION D'UN TRAIN EN GARE

■ Plusieurs personnes ont été tuées et d'autres blessées dans l'explosion d'un train de marchandises, hier matin, lors du passage du convoi dans la ville d'Armazas (Sud-Est de la Russie), a annoncé l'agence TASS. Un wagon a explosé à 9 h 40 locales (1 h 40 HAE) quand le train est entré dans la gare d'Armazas, située au Sud de Gorki, indique TASS. La gare, des bâtiments industriels et des habitations ont été endommagés par l'explosion qui a fait des morts. L'agence ne précise pas le nombre des personnes tuées ou blessées.

21 VICTIMES D'INONDATIONS

■ Les inondations les plus graves du dernier quart de siècle à Cuba ont fait, ces derniers jours, 21 victimes, selon le rapport officiel publié hier à La Havane. Après plusieurs années de sécheresse, les pluies diluviennes qui se sont abattues pendant cinq jours sur le pays ont causé d'importants dégâts dans sept des 14 provinces cubaines: Matanzas, Villa Clara, Sancti Spiritu, Cienfuegos, Ciego de Avila, Camaguey et Las Tunas.

C'EST UNE VENTE D'ETE DE REVE EPARGNEZ JUSQU'A 50% SUR TOUT



HERITAGE HOUSE

Place Ville Marie

Futon 7^e Ciel

Faites place à l'été.

Futon 7^e Ciel adapte styles et formes au gré de vos fantaisies estivales. Futon 7^e Ciel... pour un air d'été.



*Spécial: 479\$

*Tel qu'illustré: Sofa-lit laqué noir ou blanc, futon Céleste, tissu Néon. Jusqu'au 30 juin 1988.